

Wolfgang Amadeus Mozart

# Les Noces de Figaro



Opéra bouffe en quatre actes.  
 Livret de Lorenzo Da Ponte  
 d'après *La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro*  
 de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.  
 Créé le 1<sup>er</sup> mai 1786 au Burgtheater de Vienne.

Strasbourg		Mulhouse	
<i>Opéra</i>		<i>La Sinne</i>	
Mar. 28	avril . . . . . 19h	Dim. 17	mai . . . . . 17h
Jeu. 30	avril . . . . . 19h	Mar. 19	mai . . . . . 19h
Dim. 3	mai . . . . . 17h		
Mar. 5	mai . . . . . 19h		
Jeu. 7	mai . . . . . 19h		
		Colmar	
		<i>Théâtre municipal</i>	
		Dim. 31	mai . . . . . 17h

Direction musicale  
**Corinna Niemeyer**  
 Mise en scène  
**Mathilda du Tillieul**  
**McNicol**  
 Décors  
**Basia Bińkowska**  
 Costumes  
**Mel Page**  
 Lumières  
**Adam Silverman**

Coordinatrice d'intimité  
**Stéphanie Breton**

**Chœur de l'Opéra national  
 du Rhin**

**Orchestre national  
 de Mulhouse**

*Le Comte Almaviva*  
**John Brancy**  
*La Comtesse Almaviva*  
**Andreea Soare**  
*Figaro*  
**Lysandre Châlon**  
*Susanne*  
**Camille Chopin**  
*Chérubin*  
**Juliette Mey**  
*Bartolo*  
**Alexander Vassiliev**  
*Marcelline*  
**Marie Lenormand**  
*Don Basilio*  
**Glen Cunningham**  
*Don Curzio*  
**Pierre Romainville**  
*Barberine*  
**Jessica Hopkins**

Nouvelle production.  
 Coproduction avec l'Opéra Orchestre national Montpellier  
 Occitanie/Pyrénées-Méditerranée.  
 En langue italienne, surtitrage en français et en allemand.  
 Durée : 3h15 entracte compris.  
 Tarifs de 6 à 103€.  
 Conseillé à partir de 10 ans.  
 Avec le soutien de Fidelio.

# Sommaire

<i>Les Noces de Figaro</i> en deux mots . . . . .	4
Le compositeur . . . . .	8
Autour de l'œuvre . . . . .	11
Argument . . . . .	17
Les personnages . . . . .	18
La scénographie . . . . .	29
Pistes pédagogiques . . . . .	31
EAC . . . . .	42
La production . . . . .	44
Contacts . . . . .	49

# *Les Noces de Figaro* en deux mots

Abus de pouvoir, adultère, secret de famille, trafic d'influence et magouilles en tout genre : rien ne va plus dans le clan Almaviva ! Après des années de vie commune, le Comte se désintéresse de la Comtesse, au grand désespoir de celle-ci. Il use de toute son autorité pour tenter de ravir la belle Susanne, une employée au service de sa femme, à Figaro, son homme à tout faire, alors que les deux tourtereaux s'apprêtent à convoler en justes noces. Leur union est également mise en péril par les manigances de Marcelline et de Bartolo, prêts à ressortir certains vieux dossiers plutôt compromettants pour Figaro. Quant au jeune et bouillonnant Chérubin, travaillé par les tourments et les hormones de l'adolescence, il désire toutes les femmes : Barberine, Susanne... et même sa marraine la Comtesse.

*Adapté de la subversive comédie Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, ce premier opus de la légendaire collaboration entre Mozart et le librettiste Lorenzo Da Ponte conserve l'esprit irrévérencieux de son modèle, tout en mettant davantage l'accent sur la ruse, l'humour et l'émotion pour critiquer les privilèges et les travers d'une classe dominante décomplexée. Mozart y déploie avec un plaisir évident toute sa virtuosité et sa verve expressive au fil d'une succession d'airs et d'ensembles magistraux, parmi les plus populaires du répertoire. Confié à la cheffe allemande Corinna Niemeyer et à la metteuse en scène britannique Mathilda du Tillieul McNicol, ce nouveau spectacle fait la part belle au talent, à l'énergie et à l'inventivité de la nouvelle génération.*

# Cinq raisons de venir voir

## *Les Noces de Figaro*

1

### Un chef-d'œuvre intemporel, entre comédie et critique sociale

*Les Noces de Figaro* n'a plus été donné à l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Ce nouveau spectacle est donc une occasion attendue de retrouver ce chef-d'œuvre sur scène, dans une nouvelle production. Adapté de la pièce subversive de Beaumarchais, *Les Noces de Figaro* conserve toute la force de sa charge contre les privilèges d'une aristocratie décomplexée. Mozart et Da Ponte en font une comédie d'une vivacité remarquable, où les intrigues amoureuses révèlent des rapports de pouvoir profondément ancrés. Derrière les quiproquos et les situations cocasses se dessine une satire politique toujours actuelle, qui interroge domination sociale, manipulation et émancipation. Cette richesse de lecture, entre légèreté et gravité, donne à l'œuvre une profondeur qui dépasse largement le simple divertissement.

2

### Une musique d'une inventivité et d'une popularité exceptionnelles

Avec *Les Noces de Figaro*, Mozart signe l'une de ses partitions les plus abouties, alliant virtuosité, fluidité et expressivité. Les airs et ensembles s'enchaînent avec une évidence dramatique saisissante, donnant à chaque personnage une voix singulière. Duos, trios et grands finales construisent une tension musicale continue, au service d'une action menée tambour battant. Cette richesse mélodique, immédiatement accessible, explique le succès ininterrompu de l'œuvre depuis sa création. C'est une musique à la fois jubilatoire et subtile, qui touche autant par son énergie que par ses moments de délicatesse et de mélancolie.

3

### Le regard d'une nouvelle génération d'artistes

Ce nouveau spectacle est confié à la metteuse en scène Mathilda du Tillieul McNicol et son équipe, artistes de la nouvelle génération. Leur approche met en lumière la vitalité et l'actualité de l'œuvre, en explorant ses enjeux politiques et la complexité de ses personnages. Derrière la comédie affleure une part plus sombre, où s'expriment domination, désir et rapports de force. Ce choix artistique donne à voir un Figaro incarné, porté par des interprètes jeunes, proches des rôles, et animé par une énergie collective qui fait ressortir toute la richesse de cette œuvre de troupe. La jeune cheffe d'origine allemande Corinna Niemeyer, installée à Strasbourg, dirigera l'Orchestre national de Mulhouse.

4

### 4. Une mise en scène aux accents cinématographiques

Inspirée notamment par l'univers du film *Silvio et les autres* de Paolo Sorrentino, la scénographie transpose l'action dans un environnement moderne, où pouvoir, argent et désir s'entremêlent. Le décor, conçu comme une boîte aux espaces modulables, associe matériaux luxueux – velours, marbre, verre – et lignes rigoureuses. Il met en regard deux mondes : celui de l'élite et celui des domestiques, dont les trajectoires finissent par se croiser. Ce dispositif dynamique, presque cinématographique, accompagne la progression dramatique et accentue la tension entre les différents espaces sociaux.

5

### 5. Une intrigue haletante, entre énergie comique et émotion profonde

L'action se déroule en une seule journée, rythmée par une succession de stratagèmes, de déguisements et de retournements de situation. Figaro et Suzanne tentent de déjouer les plans du Comte, aidés notamment par le jeune Chérubin, dans une mécanique dramatique d'une redoutable efficacité. Si la comédie domine, l'œuvre laisse aussi place à une véritable mélancolie, notamment dans la relation entre le Comte et la Comtesse. Le final, où le pardon vient clore une journée de tensions et de révélations, apporte une dimension profondément humaine à cette fresque collective.

# Top 3

Au programme ce printemps à l'OnR, Les Noces de Figaro (1786) de Mozart, issu du Mariage de Figaro (1778) de Beaumarchais, traduit en un sommet du répertoire lyrique la plus fameuse satire des mœurs de l'Ancien Régime finissant. (Re-)découvrez trois moments incontournables de cette « folle journée » faite opéra.

Par Camille Lienhard

Dans un badinage croisant les âges et les rangs, le valet Figaro et sa fiancée Suzanne luttent pour soustraire cette dernière à l'archaïque prérogative du Comte Almaviva. Ralliée par la Comtesse délaissée, la sédition domestique s'éprouve comme une initiation sociale et conjugale à la reconnaissance mutuelle. Au-delà des désamorçages superficiels, la substance révolutionnaire de l'argument oppose une fois pour toutes à la société de privilèges une communauté anthropologique et affective universelle, rendue sensible par le déploiement égalitaire de l'art psychologique mozartien. Surmontant le conflit de la nature et de la culture, l'esthétique du sentiment trouve alors une expression lyrique nouvelle, déconcertant ses premiers auditoires par l'assimilation inédite des formes instrumentales avancées au genre de la musique vocale.

1

## L'ordre en cadence *Non più andrai*

Apparemment inoffensive mais assurément importune, la concurrence galante faite au Comte par le page Chérubin, mis en émoi par toutes les femmes du château, vaut au pétulant jeune homme la sentence d'une prochaine affectation militaire. Irrésistible et évocateur, le chant de Figaro moque la future carrière d'armes de l'adolescent en gambadant sur la carrure martiale des arpèges de la fanfare. Habituel dans l'opéra de l'époque, ce topique spectaculaire apparaît ici remarquable moins par le détournement parodique de sa puissance virile que dans l'audace de son appropriation symbolique par Figaro, marque d'une autorité sonore à

l'efficiace toute performative. La force, dans ce monde musical qui est aussi le nôtre, ne s'affirme-t-elle pas d'abord par le pouvoir du bruit ?

2

## L'affliction recueillie *Porgi, amor*

Le deuxième lever de rideau dévoile enfin la Comtesse, meurtrie par les écarts de son mari. Retrait du tumulte, suspension du temps, souveraineté du ton : la palette des bois, délestée des flûtes et des hautbois, se replie dans la gravité intime des clarinettes et des bassons, dédoublant de délicats contrechants la mélodie soutenue des violons. À la voix, celle-ci se mue en supplique vibrante, bientôt infléchie par le désarroi, puis ressaisie dans une contenance toute méditative. Souvent soulignée, la proximité de cette cavatine avec les pages religieuses de Mozart ne s'éclaire pleinement, dans l'esthétique du compositeur, qu'au regard d'une sentimentalisation réciproque du sacré. Malgré l'incertitude, le maintien du mode majeur fait valoir, au-dessus de la noblesse de rang, la noblesse de cœur qui saura pardonner l'infidèle.

3

## L'apprentissage du trouble *Voi che sapete*

S'étant laissé prier, Chérubin accepte de chanter à la Comtesse et à sa camériste Suzanne, qui l'accompagne à la guitare, une romance de sa composition. La sérénade dont il s'agit plus exactement constitue un moment incontournable de la dramaturgie beaumarchaisienne, dont un modèle fameux se trouvait alors dans le *Barbier de Séville* mis en musique par

Paisiello quatre ans plus tôt : cordes pincées, cantillation passionnée, complicité caressante des bois et surtout des clarinettes. Ici, toutefois, le prétendant ne soupire qu'après l'amour lui-même, dont il dit ignorer jusqu'au concept, prenant à témoin ceux qui en possèdent l'intelligence pour les faire juges des symptômes qu'il éprouve. D'une beauté suprême et subtile, le texte et la musique rendent conjointement l'ingénuité mi-artificieuse de celui qui, tout entier livré à ses passions, n'en devient pas moins sujet créateur et séducteur véritable en apprenant à jouer de son regard sur lui-même.

Camille Lienhard est musicologue à l'Université de Strasbourg. Il collabore régulièrement avec l'Opéra national du Rhin.

*Le Mariage de Figaro*  
(Beaumarchais, 1784)

*Les Noces de Figaro*  
(Mozart/Da Ponte, 1786)

Pièce de théâtre (comédie sociale et politique)

**Genre**

Opéra buffa (comédie lyrique)

À la veille de la Révolution française, critique ouverte de la noblesse et des privilèges.

**Contexte historique**

Adaptation pour l'opéra italien, atténuation des aspects politiques, accent sur les relations humaines.

Satire acerbe, ton subversif, dénonciation des abus de pouvoir.

**Tonalité**

Comédie légère, romantique, fin conciliante, accent sur l'amour et le pardon.

Le Comte est humilié, perd son pouvoir ; victoire de Figaro et Suzanne.

**Fin de l'intrigue**

Le Comte est pardonné par la Comtesse, fin réconciliatrice.

Figaro (révolté), Suzanne (déterminée), Comte (tyrannique), Marceline (secondaire).

**Personnages clés**

Figaro (rusé), Suzanne (espiègle), Comte (ambivalent), Comtesse (mélancolique), Chérubin (central).

Injustice sociale, égalité, révolte contre l'arbitraire, féminisme.

**Thèmes principaux**

Amour, jeunesse, pardon, ruse, complexité des relations humaines.

Dialogues percutants, monologues politiques (ex : monologue de Figaro, acte V).

**Style**

Musique expressive, airs célèbres («Non più andrai», «Voi che sapete»), ensembles dynamiques.

Censurée, puis triomphale ; considérée comme un manifeste révolutionnaire.

**Réception**

Succès immédiat pour sa musique, bien que certains y aient vu une audace politique.

Symbole de la lutte contre les privilèges, adaptations théâtrales et cinématographiques.

**Postérité**

Chef-d'œuvre du répertoire lyrique, joué pour son équilibre entre comédie et profondeur psychologique.

# Wolfgang Amadeus Mozart

## Le compositeur



Né à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart appartient à une famille de musiciens autrichiens originaires d'Allemagne. Son père, Leopold Mozart (1719-1787), est lui-même compositeur et violoniste dans l'orchestre de l'archevêque de Salzbourg de 1743 jusqu'à sa mort. Wolfgang aborde très rapidement la musique ; il joue bientôt du clavecin, puis étudie le violon. Il étonne par sa capacité à improviser, à déchiffrer et à mémoriser les partitions. En 1762, alors que Wolfgang atteint l'âge de six ans, Leopold organise un voyage à Munich et à Vienne, où son génie et sa précocité soulèvent l'admiration. En 1763, Leopold se lance alors dans une entreprise plus vaste : une tournée dans les principales villes allemandes, puis dans les deux centres musicaux les plus brillants d'Europe à l'époque, Paris et Londres. Alors qu'il est en Angleterre, Mozart découvre la musique de Carl Friedrich Abel et de Johann Christian Bach. Ce voyage, qui durera trois ans et demi, se termine en novembre 1766. De retour à Salzbourg, Mozart travaille à transformer en concertos quelques sonates de compositeurs qu'il a rencontrés à Paris. En septembre 1767, la famille se rend à Vienne et y demeure quinze mois. L'Impératrice Marie-Thérèse et son fils, Joseph II, commandent un opéra à Mozart. Il crée alors la *Finta semplice*, un opé-

ra-bouffe, qui ne sera pas représenté à Vienne – à la suite d'intrigues de cour –, mais à Salzbourg, le 1er mai 1769. La deuxième œuvre dramatique de Mozart, le Singspiel *Bastien et Bastienne*, qui révèle sa profonde connaissance de l'opéra-comique français, est donnée à Vienne en septembre ou octobre 1768. En 1769, c'est la *Missa brevis en ré mineur* qui est exécutée à la Collegienkirche de Salzbourg. En novembre, Mozart se voit confier le poste de « Konzertmeister » à la cour de Salzbourg et reçoit 120 ducats pour voyager en Italie avec son père. Tous deux partent en décembre 1769 et parcourent le pays pendant plus de deux ans, faisant étape dans les plus grandes métropoles.



Première page de la partition des *Noces de Figaro*

De retour à Salzbourg, Mozart y devient une figure marquante de la vie musicale. Il compose alors surtout de la musique de chambre et de la musique pour orchestre, notamment quatre symphonies. En 1775, il compose cinq concertos pour violon et s'attache également à la musique d'église. Mais, à sa grande déception, il n'obtient pas de poste à la cour de Vienne.

En 1777, désireux de quitter Salzbourg, Mozart part avec sa mère. Ce voyage est le plus important de sa carrière, car, à cette époque, il a suffisamment de maturité musicale pour apprécier les différents styles musicaux qu'il va

rencontrer. Après Munich vient Mannheim, qui possède l'un des meilleurs orchestres européens, où Mozart apprend véritablement l'orchestration. En février 1778, sur l'injonction de son père, il doit se rendre à Paris. Il se voit alors proposer un poste d'organiste à Versailles, qu'il refuse. Cependant, le style musical français a une profonde influence sur lui, notamment le style concertant que l'on retrouve dans son *Concerto pour flûte et harpe en ut majeur* (1778), ainsi que dans la *Sinfonia concertante en mi bémol majeur pour violon et alto*, qu'il compose après son retour à Salzbourg, en 1779. La sonorité orchestrale française l'influence aussi profondément, comme en témoigne sa *Symphonie « Parisienne » en ré majeur*, composée en juin 1778, qui connaît un grand succès au Concert spirituel. Le retour à Salzbourg est décevant : Mozart s'attend à pouvoir partir, ou du moins à avoir des charges plus importantes, mais Colloredo, l'archevêque, lui est profondément défavorable. À cette époque, Mozart obtient la commande d'un opéra, *Idoménée, roi de Crète*, créé à Munich, le 29 janvier 1781. Il y démontre sa connaissance de la réforme « gluckiste » et sa parfaite maîtrise du répertoire de l'opéra seria italien. Cependant, ses relations avec l'archevêque se détériorent de plus en plus. Après quelques épisodes dramatiques, Mozart quitte définitivement son service, en mai 1781.

Commence alors une existence précaire pour Mozart, qui doit donner des leçons pour vivre. Il obtient la commande d'un Singspiel, *Die Entführung aus dem Serail* créé au Burgtheater le 16 juillet 1782, œuvre où se mêlent des éléments de l'opéra buffa, de l'opéra-comique et de l'opéra seria. De 1782 à 1784, il compose neuf concertos pour piano qu'il joue lui-même ou fait jouer par ses élèves. La précarité de sa vie s'accroît lorsqu'il épouse, en 1782, Constance Weber. Sa commande lyrique suivante lui

vient seulement en 1786, pour *Le Nozze di Figaro*, qu'il compose sur un livret de Lorenzo Da Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*. L'œuvre est donnée pour la première fois à Vienne le 1er mai 1786, puis à Prague quelques mois plus tard. Son succès conduit à une nouvelle commande, à laquelle Mozart et Da Ponte travaillent ensemble : *Don Giovanni*, créé au Théâtre national de Prague, le 29 octobre 1787. Il s'agit d'un opéra buffa, mais dont les personnages appartiennent plutôt à l'opéra seria. Mozart, endetté, emprunte de l'argent à la confrérie des francs-maçons dont il fait partie depuis quelques années.

L'année 1788 est une année exceptionnelle : Mozart compose ses trois dernières symphonies, la *Symphonie n° 39 en mi bémol majeur*, la *Symphonie n° 40 en sol mineur*, et la *Symphonie n° 41 en ut majeur*, dite *Symphonie Jupiter*. À partir de 1789 lui parviennent successivement plusieurs commandes d'opéra ; en 1789, *Così fan tutte* (créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne) dans une nouvelle collaboration avec Da Ponte ; l'année suivante, un opéra seria, *La Clémence de Titus*, représenté au Théâtre national de Prague le 6 septembre 1791, pour le couronnement de Leopold II comme roi de Bohême, et un Singspiel, *La Flûte enchantée*. Ce dernier opéra inspire à Mozart une allégorie quasi religieuse, qui suit les symboles les plus solennels des rites maçons. Il est créé au Theater auf der Wieden le 30 septembre 1791. Mozart reçoit aussi la commande mystérieuse d'un *Requiem* de la part d'un commanditaire anonyme. Il tombe malade, et ne termine pas le *Requiem*, qui sera plus tard achevé par son élève Franz Xaver Süssmayer. Après deux mois de déclin, il meurt, probablement d'une fièvre rhumatismale. Il laisse deux fils, Carl Thomas Maria et Franz Xaver Wolfgang Mozart (1756-1791), qui fut, lui aussi, compositeur.

Les principaux opéras composés par Mozart :

[\*Bastien et Bastienne\*](#), 1768, Vienne

[\*Mithridate\*](#), 1770, Milan

[\*Lucio Silla\*](#), 1772, Milan

[\*Le Roi pasteur\*](#), 1775, Salzburg

[\*Idomeneo\*](#), 1781, Munich

[\*L'Enlèvement au sérail\*](#), 1782, Vienne

[\*Les Noces de Figaro\*](#), 1786, Vienne

[\*Don Giovanni\*](#), 1787, Vienne et Prague

[\*Così fan tutte\*](#), 1790, Vienne

[\*La Clémence de Titus\*](#), 1791, Prague

[\*La Flûte enchantée\*](#), 1791, Vienne

## Événement dans la vie de Mozart

Naissance de Wolfgang Amadeus Mozart à Salzbourg (27 janvier).

Début des tournées européennes de l'enfant prodige Mozart (10–6 ans), où il impressionne les cours royales jusqu'en 1766.

Mozart devient Concertmeister à Salzbourg (13 ans).

Il démissionne de son poste à Salzbourg et part en voyage avec sa mère (recherche d'un emploi).

Installation définitive à Vienne, rupture avec l'archevêque de Salzbourg.

Mariage avec Constanze Weber (4 août).  
Création de l'opéra *L'Enlèvement au sérail*.

Première *des Noces de Figaro* à Vienne (1er mai), un succès malgré la censure.

Mort de son père Léopold Mozart (28 mai).  
Création de *Don Giovanni*.

Composition de *Così fan tutte*. Santé déclinante, endettement.

Mort de Mozart à Vienne (5 décembre), à 35 ans.  
Il laisse inachevé son *Requiem*.

## Événement marquant dans le monde

**1756** Début de la Guerre de Sept Ans (conflit mondial entre la France, la Grande-Bretagne et leurs alliés).

**1763** Fin de la Guerre de Sept Ans (Traité de Paris), la France cède le Canada à la Grande-Bretagne.

**1769** James Watt brevète la machine à vapeur, révolution industrielle en marche.

**1777** Les Etats-unis fêtent le 1er anniversaire de leur Déclaration d'Indépendance

**1781** Victoire américaine à Yorktown, fin de la guerre d'Indépendance.

**1782** Traité de Paris, reconnaissance officielle des États-Unis par la Grande-Bretagne.

**1786** Début du procès de l'Affaire du collier de la reine..

**1787** Adoption de la Constitution des États-Unis (17 septembre).

**1790** Révolution haïtienne (révolte des esclaves contre la France).

**1791** Adoption de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne par Olympe de Gouges.

Lorenzo da Ponte  
Librettiste



Lorenzo da Ponte, de son vrai nom Emmanuele Conegliano, est né dans une famille juive, convertie au catholicisme après la mort de sa mère et le remariage de son père. Ordonné prêtre en 1773, il enseigne à Trévise puis à Venise, dont il est banni en 1779 pour adultère. Après un bref séjour à Dresde, il s'installe à Vienne en 1781, où Joseph II le nomme librettiste du nouveau théâtre italien. Il écrit d'abord pour Salieri, mais obtient ses premiers grands succès en 1786 avec *Les Noces de Figaro*, composé par Mozart, et surtout avec *Una cosa rara* de Martin y Soler. En 1787, il écrit *Axur*, d'après *Tarare* de Beaumarchais (Salieri), *L'Arbore di Diana* (Martin y Soler), *Don Giovanni* (Mozart) et *Così fan tutte* (Mozart). En 1790, la mort de son protecteur Joseph II l'oblige à quitter Vienne. Il se rend alors à Prague – il y rencontre Casanova –, puis à Dresde et arrive à Londres à l'automne 1792, où, hormis des séjours en Hollande (1793) et en Italie (1798), il reste treize ans. Nommé librettiste du King's Theatre en 1793, il perdra sa place et des difficultés financières croissantes le forceront à émigrer en Amérique avec sa famille (1805). À New York, il est épiciier, puis libraire et professeur d'italien. En 1825, il assiste à la première américaine de *Don Giovanni* : c'est pour lui une sorte d'apothéose. Ses mémoires (*Memorie di Lorenzo Da Ponte di Ceneda scritte da esso*, New York, 1823-1827, éd. rév. 1829-30), qu'il rédige à l'âge de 81 ans, représentent un ouvrage intéressant, paru à plusieurs reprises (dont deux éditions en 1980) en français, mais qu'il faut se garder de prendre au pied de la lettre. Ses livrets, dont le nombre dépasse la trentaine, valent moins par leur profondeur que par leur vivacité et leur simplicité, et surtout par leur sens remarquable des contrastes, de l'antithèse et de l'opposition de caractères. À ce titre, sa plus grande réussite semble bien être *Così fan tutte*.

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais  
Auteur



Né le 24 janvier 1732 à Paris, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais est d'abord horloger. Sa plus célèbre invention est le mécanisme de l'échappement. Il se marie en 1756 avec Madeleine-Catherine Aubertin, veuve Franquet, de presque dix ans son aînée, qui décède un an plus tard. On le soupçonne de l'avoir tuée. En 1759, il devient professeur de harpe des filles de Louis XV, puis achète une charge de secrétaire du roi. Il devient ensuite lieutenant général des chasses et commence à écrire. En 1768, il épouse Geneviève-Madeleine Wattebled, veuve de Lévêque, garde général des Menus-Plaisirs, qui décède en 1770, à 39 ans, laissant une importante fortune. Beaumarchais est accusé de détournement d'héritage. En 1774, il fait la connaissance de Marie-Thérèse de Wille-Mawlas, qui devient sa troisième épouse. En 1775, il est envoyé à Londres afin de récupérer des documents secrets détenus par le chevalier d'Éon. En 1776, il vend des armes et envoie une flotte privée pour soutenir les indépendantistes lors de la guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique. Il milite au sein de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, fondée en 1777 à son initiative, et obtient la reconnaissance des droits d'auteurs à la Révolution. Ceux-ci sont automatiques à la création d'une œuvre. Ils garantissent à son auteur ses droits patrimoniaux et moraux (la reconnaissance de la paternité de l'œuvre notamment). En 1790, il se rallie à la Révolution française. Il devient suspect lors de la Convention et est chassé sous la Terreur. Il s'exile à Hambourg puis revient en France en 1796. Il écrit ses Mémoires, chef-d'œuvre de pamphlet, et meurt à Paris le 18 mai 1799 d'apoplexie. Il est enterré au cimetière du Père Lachaise à Paris.

# La trilogie de Beaumarchais ou les trois âges de la vie

Figaro est le héros de trois pièces écrites par Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* étant l'épisode central. Chacune des trois pièces inspirera un opéra, respectivement composés par Rossini, Mozart et Milhaud. À travers le personnage de Figaro, Beaumarchais propose une satire de la noblesse et défend la condition des valets.

*La Tentation inutile ou le Barbier de Séville*



Le Barbier de Séville - 2018 - OnR

« Aux vertus qu'on exige dans un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ? »

Le Comte Almaviva, tombé amoureux de la jeune Rosine qui est orpheline, est prêt à tout pour l'arracher à Bartolo, son vieux tuteur, qui a le projet de l'épouser. Tandis que, déguisé, il fait le guet, il tombe à point nommé sur son ancien valet Figaro, persifleur mais entremetteur. Figaro use des ruses les plus variées pour éloigner Bartolo et rapprocher le Comte de Rosine.

*L'autre Tartuffe ou la Mère coupable*

Dans la dernière pièce de la trilogie, le couple Almaviva se trouve menacé par un nouveau Tartuffe, M. Bégearss. Ce dernier, selon Figaro, entend « séparer le mari de la femme, épouser la pupille et envahir les biens d'une maison qui se délabre ». La pièce s'achève sur l'échec des noirs desseins de Bégearss et le triomphe de la morale.

À en croire Beaumarchais dans sa préface à *La Mère coupable*, ces trois pièces représentent les trois âges de la vie :

« Après avoir bien ri, le premier jour dans *Le Barbier de Séville*, de la turbulente jeunesse du comte Almaviva, laquelle est à peu près celle de tous les hommes. Après avoir, le second jour, gravement considéré dans *La Folle Journée*, les fautes de son âge viril et qui sont trop souvent les nôtres. Par le tableau de sa vieillesse, et voyant *La Mère coupable*, venez vous convaincre avec nous que tout homme qui n'est pas né un épouvantable méchant finit toujours par être bon, quand l'âge des passions s'éloigne et surtout quand il a goûté le bonheur si doux d'être père. On est meilleur quand on se sent pleurer. On se trouve si bon après la compassion. »

*La Folle Journée ou le Mariage de Figaro*



Les Noces de Figaro - 2017 - OnR c Klara Beck

« Parce que vous êtes un grand Seigneur, vous vous croyez un grand génie ! (...) Qu'avez-vous fait pour tant de biens ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus... »

Beaumarchais y met en scène les principaux personnages du *Barbier de Séville* (1775), le barbier Figaro, le Comte Almaviva et Rosine, désormais appelée « la Comtesse ». Bartolo, autre personnage essentiel du *Barbier*, joue un rôle beaucoup plus secondaire. Deux ans après sa première représentation, la pièce a été adaptée en opéra par Mozart sous le titre *Les Noces de Figaro*.

## Le scandale de Figaro



Scène du 19ème siècle - anonyme

La seconde pièce de la trilogie, *La Folle journée ou le Mariage de Figaro*, va fournir l'occasion d'un véritable scandale européen. Achevée en 1778, reçue par l'acclamation des jeunes comédiens français dès 1781, la pièce ne sera jouée que le 27 avril 1784, après un long interdit. Dans la préface, Beaumarchais donne avec malice les raisons du scandale et de l'interdit, en reprenant les propos d'un critique : « Ainsi les grands de ce monde ont vu jouer cette pièce où l'on peint un valet insolent disputant sans pudeur son épouse à son maître. » Le scandale n'est pas tant le sujet, touchant aux bonnes mœurs, mais plutôt le fait que le couple de serviteurs – jeunes, intelligents et actifs – mène l'action. Il y a là un renversement de situation par rapport aux données admises à l'époque. Le pouvoir des serviteurs est une insulte aux grands de ce monde, d'autant que Figaro tient des propos que l'on peut juger offensants vis-à-vis du Comte, son patron, et développe en un vaste monologue des arguments contestataires contre certaines institutions du gouvernement.

*Le Mariage de Figaro* remue l'opinion, Louis XVI veut juger par lui-même, se fait lire la pièce par Madame Campan, première dame de la Reine, en présence de celle-ci : « Au

monologue de Figaro, dans lequel il attaque certaines parties d'administration mais essentiellement à la tirade de la prison d'État, le roi se leva avec vivacité et dit : « C'est détestable, cela ne sera jamais joué ; il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une inconséquence dangereuse, cet homme déjoue tout ce qu'il faut respecter dans un gouvernement. (...) On ne la jouera donc point ? dit la Reine. Non certainement, répondit Louis XVI, vous pouvez en être sûre !' »

Mais peu à peu, devant l'ampleur du scandale, le roi doit céder du terrain. Dès la première publique, le 27 avril 1784, *Le Mariage de Figaro* conquiert l'Europe, des traductions paraissent en allemand, en néerlandais, en polonais et en russe. Des représentations en français ont lieu hors de France à La Haye, Varsovie, par exemple.

La genèse des *Noces de Figaro*

« Je compris facilement que l'immensité du génie de Mozart exigeait un sujet de drame vaste, multiforme, sublime. Causant un jour avec lui [Joseph II], il me demanda si je pourrais mettre en opéra la comédie de Beaumarchais intitulée : *Les Noces de Figaro*. Mais il fallait surmonter une grosse difficulté.

« Comment, me dit Joseph, vous savez que Mozart, remarquable pour la musique instrumentale, n'a jamais écrit pour le chant, une seule fois exceptée, et cette exception ne vaut pas grand'chose.

- Moi-même, répliquai-je timidement, sans la bonté de l'empereur, je n'eusse jamais écrit qu'un drame à Vienne.  
- C'est vrai ; mais cette pièce de Figaro, je l'ai interdite à

la troupe allemande.

- Je le sais ; mais, ayant transformé cette comédie en opéra, j'en ai retranché des scènes entières, j'en ai abrégé d'autres, et je me suis appliqué surtout à faire disparaître tout ce qui pouvait choquer les convenances et le bon goût ; en un mot, j'en ai fait une œuvre digne d'un théâtre que Sa Majesté honore de sa protection. Quant à la musique, autant que je puis en juger, elle me semble un chef-d'œuvre.

- Bien, je me fie à votre goût pour la musique et à votre prudence ; remettez la partition aux copistes.'

L'instant d'après j'étais chez Mozart. Je ne lui avais pas encore fait part de cette bonne nouvelle qu'une dépêche lui apportait l'ordre de se rendre au Palais avec sa partition. Il obéit et fit entendre à l'Empereur divers morceaux qui l'enchantèrent et, sans exagération, l'étourdirent. Joseph II avait le goût très sûr en musique, et généralement pour tout ce qui se rattachait aux beaux-arts. Le succès prodigieux qu'a eu dans le monde entier cette œuvre merveilleuse en est une preuve. »

In *Da Ponte, Lorenzo,*  
*Mémoires de Lorenzo Da Ponte, librettiste de Mozart,*  
trad. par M.C.D. de la Chavanne, Paris,  
Mercure de France, 1980

### La rencontre entre Mozart et Lorenzo da Ponte

Si Mozart n'a jamais rencontré Beaumarchais, il connaissait son œuvre, pour avoir notamment composé douze variations sur un thème du *Barbier de Séville* en 1778. Par ailleurs, il est fort probable qu'il ait eu l'occasion d'entendre *Le Barbier de Séville* de Paisiello à Salzbourg, au cours de la saison théâtrale 1780/1781, suivi d'une tentative de présenter *Le Mariage de Figaro*. Mais le 4 février, les journaux publient l'interdiction de la représentation. Dans un tel contexte, il est impossible que Mozart n'ait pas été au courant des problèmes de censure de l'œuvre de Beaumarchais.

À cette époque et depuis *L'Enlèvement au Sérail* (1782), Mozart se trouve en panne d'inspiration dans le domaine de l'opéra. Il s'est épuisé dans la recherche de livrets et se tourne vers l'opéra italien, mais en vain. C'est alors qu'in-

tervient le projet de mettre en opéra la comédie de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*. Grâce à cette entreprise, Mozart entend bien marquer son retour à l'opéra et renouer avec le succès de *L'Enlèvement au Sérail*.

C'est à ce moment qu'intervient Lorenzo Da Ponte. Sa renommée de librettiste n'est pas encore très grande, pas plus d'ailleurs que ne l'est celle de Mozart comme compositeur d'opéra lorsque celui-ci vient trouver le librettiste en 1785, lui proposant de faire du *Mariage de Figaro* un opéra italien. L'entreprise de l'écriture des *Nozze di Figaro* est rapidement menée. Entre février et novembre, Mozart persuade Lorenzo da Ponte d'accepter sa proposition, le librettiste joue de toute son influence sur l'empereur Joseph II afin qu'il accepte de revenir sur son interdiction. Lorenzo da Ponte est assez habile pour obtenir de l'empereur le droit d'adapter la comédie à condition de gommer toute satire politique. Pour ce faire, Mozart et Lorenzo da Ponte suppriment la tirade audacieuse de Figaro contre la noblesse, ainsi que le procès. Ils parviennent en fait à contourner la censure et à rendre leur opéra encore plus subversif que la pièce !

Le travail pour le librettiste n'est donc pas simplement une traduction, mais une véritable adaptation pour que la comédie française de Beaumarchais devienne un véritable opéra italien, comme l'explique Lorenzo da Ponte: « Comme j'ai écrit un opéra (dramma per musica) et non une comédie, j'ai dû laisser de côté plusieurs scènes en leur entier et en abrégé d'autres. J'ai donc abandonné tout ce qui choquait la décence et les bonnes mœurs, ou ce qui serait inconvenant dans un théâtre honoré de la présence de sa Majesté en personne. »

Dans cette problématique de l'œuvre interdite, déjà transposée de la comédie française à sa traduction en allemand, puis adaptée à l'opéra italien, passant de cinq actes à quatre, devenant un « résumé » de la pièce originale – selon les mots du librettiste –, réduisant le nombre de personnages, « des seize qui agissent dans la pièce, là où un suffit pour deux, je n'en ai gardé que onze » et éliminant les passages les plus sujets à caution – le procès et le monologue de Figaro –, l'habileté du librettiste est telle que l'esprit de l'œuvre n'en est pas

moins sauvegardé, ce que la musique viendra encore amplifier.

Commencé en octobre 1785, l'opéra est totalement achevé par Mozart en 1786. La première représentation aura lieu le 1er mai 1786.

### La réception des Noces de Figaro par le public de l'époque

Lors de sa création, cet opéra ne remporte qu'un succès très modéré à Vienne, en dépit d'un livret éblouissant et d'une musique plus époustouflante encore. Il faudra attendre le triomphe de Prague pour que le public viennois revienne sur sa première impression.

### La double intrigue de Figaro

L'horlogerie complexe de Beaumarchais montre une série de machines, que le hasard ou les forces adverses détraquent, mais qui donnent l'impulsion à d'autres machinations. Tout le monde intrigue : le mouvement ne s'arrête jamais, le génie inventif n'est jamais pris de cours.

Da Ponte et Mozart, avec le « corriam tutti » final, respectent parfaitement la dynamique de poursuite qui traverse la pièce de Beaumarchais. Dans ses quatre actes, le librettiste Da Ponte n'omet rien du rythme fondamental de la pièce, en deux temps. Deux intrigues se succèdent, qui ont toutes deux pour objectif de duper le Comte, de substituer un leurre à l'objet convoité, c'est-à-dire Susanne.

Dans la première intrigue, le meneur de jeu est Figaro et le leurre devrait être Chérubin dans les habits de Susanne. Dans la seconde intrigue imaginée par la Comtesse avec la complicité de Susanne, Figaro perd la maîtrise du jeu. Il est dupé presque au même titre que le Comte, mais pour son plus grand bien. Tandis qu'il se croit trahi, la Comtesse, portant les habits de Susanne, se substitue à Chérubin, lui-même d'abord substitué à Susanne. Le dénouement survient lorsque le désir vagabond d'Almaviva, au terme de sa ronde, revient à l'épouse légitime dissimulée sous d'autres atours.

Chez Da Ponte et Mozart ces deux intrigues occupent deux actes : la symétrie est parfaite, marquée par deux grands finals.

### Chérubin ou l'âge de l'amour

Chérubin est une merveilleuse invention de Beaumarchais, qui en fait, d'instinct, l'équivalent du fou ou du joker du théâtre élisabéthain, ou du gracioso espagnol, mais sans rien de grotesque. Il est aussi le fou chanteur,

faisant la paire avec le sombre Bazile. Son destin n'est nullement l'enjeu principal de la pièce, quoique Beaumarchais le destine, pour *La Mère coupable*, à un rôle qui est loin d'être insignifiant. Dans *Le Mariage de Figaro*, il est le perturbateur et l'auxiliaire, celui qui mène le désordre et fait avancer l'action. Il est omniprésent, occupe tout l'espace du château, saute par la fenêtre dans les giroflées et les œillets, pénètre dans tous les pavillons... Il est à la fois l'intrus et l'insaisissable, poursuivant et poursuivi, faisant l'obstacle et l'impulsion.

Mozart en fait une figure de l'Amour. Un Amour qui voit tout et entend tout, qui observe toutes les intrigues amoureuses et qui s'en mêle, qui donne et demande des baisers, prêt à recevoir ceux qui ne lui sont pas destinés. Mozart aime tellement ce personnage qu'il lui réserve deux airs miraculeux.

Chérubin est l'Eros indifférencié, qui ne sait sur quel objet se porter et qui se porte sur tous les objets. L'indécision du sexe ajoute évidemment à l'énergie d'une effusion illimitée : faut-il rappeler que le rôle est confié à un mezzo-soprano travesti, que l'on habille en femme au deuxième acte, et qui apparaît parmi les paysannes au troisième ?

Chérubin ne sait pas, ou affecte de ne pas savoir, et s'adresse à celles qui savent (« Voi che sapete »). Cette supposée ignorance, accompagnée d'un soupçon de perversion, donne à Chérubin son aspect surnaturel. Chez Beaumarchais, le Comte, qui se sent ensorcelé, le traite de « page endiablé » ou de « page infernal ». Figaro sait bien qu'il trouble le repos des belles, Susanne le repousse sans excessive violence, la Comtesse est émue et songe aux attraits d'un jeune homme qui lui fait la cour. Il faut donc écarter Chérubin, parce qu'on commence à le payer en retour. Mais on ne se débarrasse pas de lui aussi facilement. Sans lui, la fête nocturne tournerait à la gentille réunion de famille. Grâce à sa présence, on peut être sûr qu'il y aura toujours du trouble, et que sous les grands pins on continuera à entendre de l'écho.

Article *Les âges de l'amour*, Jean Starobinski, 2011

### L'opéra buffa : un caractère comique et un style animé

Né au moment de la séparation des genres « sérieux » et « bouffe » à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'opéra buffa utilise d'abord le dialecte, empruntant de nombreux caractères à l'intermezzo, et sollicite les plus grands compositeurs. Ce n'est qu'à partir de 1750 qu'il commence à dominer les scènes et à concurrencer l'opéra seria (opéra en trois actes avec une unité d'action pour un personnage réduit,

qui s'inspire des sujets héroïques ou tragiques empruntés aux grands poèmes épiques ou à l'histoire antique). L'appellation « opera buffa » est tardive. Les librettistes et compositeurs de l'époque lui préfèrent les termes « *dramma giocoso* » ou « *commedia per musica* ». Contrairement à l'opéra-comique, qui tolère des dialogues parlés et dont le sujet peut être sérieux, l'opera buffa est à la base un opéra entièrement chanté, d'un caractère comique appuyé et d'un style animé. En 1752, *La Serva padrona* de Pergolèse déclenche la « querelle des Bouffons », dans laquelle s'opposent les partisans de la musique italienne et ceux de la musique française.

Plus réaliste que l'opera seria par le choix de sujets « quotidiens », l'opera buffa met en scène des représentants de toutes les classes sociales de l'époque : nobles, bourgeois et serviteurs. Il est donc puisé dans le quotidien et présente une intrigue burlesque ou sentimentale. La distribution se limite à 6, 7 ou 8 personnages et la présence d'un chœur est rare. Les rôles eux-mêmes sont destinés à des sopranos, ténors, basses et basses bouffes. La particularité formelle de l'opera buffa est que contrairement à l'opera seria, il accorde une place importante aux ensembles (duos, trios, quatuors...), lesquels permettent de constituer des finales d'actes parfois très développés. Il présente en outre une typologie vocale moins abstraite, bien qu'il ait recours au travesti (plus tard au castrat), et remporte un très grand succès. Dès 1750, il fait appel à des livrets d'une plus haute ambition et donne naissance aux genres de la comédie, du *dramma giocoso* (*Don Giovanni* de Mozart) et du *semiseria*, conservant en commun avec ceux-ci le principe essentiel d'un grand finale concer-

tant nouant l'intrigue au milieu de l'action.

Rossini met un terme à la carrière du véritable opera buffa, lui substituant le *dramma buffo* ou comédie (*Le Barbier de Séville*, 1816), ou le genre *semiseria*, mais il survécut au travers de quelques tentatives de résurrection, comme *Don Pasquale* (1843) de Donizetti, qui réutilisait le livret du *Ser Marcantonio* (1810) de Anelli et Pavesi.

### Principales caractéristiques de l'opera buffa :

- Ouverture : En un seul ou plusieurs mouvements, généralement leste et enlevé.
- Air : Délaisse peu à peu la forme *da capo* chère à l'opera seria la forme A (lent), puis B (rapide)
- Ensembles : Très variés, ils permettent aux personnages de se confronter et de s'exprimer en même temps.
- Finale : Agglomérat d'ensembles qui, au premier acte, mène l'intrigue à un sommet de tension puis, au deuxième acte, apporte son dénouement. Il n'est pas rare qu'un finale se présente comme un enchaînement d'ensembles toujours plus complexes (le finale du deuxième acte des *Nozze di Figaro* commence comme un duo puis devient trio, puis quatuor, puis quintet,...).
- Récitatif : Sec ou accompagné, il permet toujours à l'action d'avancer, mais il n'a plus l'exclusivité : les ensembles, et surtout les finales voient se dérouler d'importants développements de l'intrigue.

*L'Opéra, mode d'emploi*, Alain Perroux  
L'Avant-Scène Opéra, 2000

# Argument

## Acte I

De bon matin, dans une chambre du palais.

Figaro, valet du Comte Almaviva, doit épouser aujourd'hui Susanne, camériste de la Comtesse. Alors qu'il se prépare à emménager dans une nouvelle chambre, il s'aperçoit que plusieurs obstacles jalonnent son chemin : bien qu'il vienne d'abolir le droit de cuissage, le comte poursuit Susanne de ses assiduités et s'ingénie à retarder les noces. De son côté, la vieille Marcelline détient une promesse de mariage de Figaro qu'elle entend faire valoir avec l'aide du Dr Bartolo, ennemi juré du valet ; par ailleurs, le page Chérubin apparaît toujours là où on ne l'attend pas, notamment auprès de Barberine, fille du jardinier Antonio ; quant à Basilio, le maître de musique, il redouble de manigances.

## Acte II

Plus tard, dans la chambre de la comtesse.

Figaro expose ses plans à sa fiancée et à la Comtesse : Susanne devra feindre d'accepter un rendez-vous du Comte, mais c'est Chérubin qui s'y rendra, déguisé en femme, et la Comtesse n'aura plus qu'à confondre son époux infidèle. On fait venir le page pour essayer le déguisement, mais le Comte arrive sur ces entrefaites. Quiproquos et malentendus se succèdent. Susanne et Figaro rattrapent la situation, mais, à la fin de cet acte mouvementé, tout est à recommencer. Marcelline survient en compagnie de Bartolo et de Basilio afin de réclamer justice. Le Comte saisit ce prétexte pour repousser les noces une fois encore.

## Acte III

L'après-midi, dans une salle du château.

Reprenant le plan de Figaro sans l'en avertir, Susanne fait croire au Comte qu'elle accepte ses avances et lui donne un rendez-vous nocturne. Marcelline et ses acolytes paraissent pour être confrontés à Figaro devant le notaire Curzio. Mais, au fil de leurs explications, Marcelline comprend que Figaro est l'enfant qu'elle a eu de Bartolo dans sa jeunesse... Réconciliation générale et double mariage : Bartolo décide en effet d'épouser Marcelline. Après la bénédiction des deux couples, tous dansent un fandango. Susanne a juste le temps de glisser un billet au Comte ; courte lettre que vient de lui dicter la Comtesse pour donner rendez-vous au Comte.

## Acte IV

La nuit, dans les jardins du château.

Par une indiscretion de Barberine, Figaro apprend que Susanne a donné un rendez-vous secret au Comte. Il s'étrangle de rage. Pour le punir de ses soupçons, Susanne susurre un chant passionné dans la nuit – elle sait pertinemment que Figaro le croit destiné au Comte... Puis les femmes mettent leur plan à exécution : la Comtesse a échangé ses vêtements avec ceux de Susanne et elle attend le Comte au rendez-vous convenu. Mais Chérubin vient une fois de plus troubler le jeu et la jalousie de Figaro complique encore la situation... Le piège finit toutefois par se refermer sur le Comte, qui en vient à courtiser sa propre femme déguisée en une autre ! Confondu, il est obligé d'implorer un pardon que la Comtesse lui accorde généreusement.

# Les Noces de Figaro



Le Comte



Figaro



Susanne



La Comtesse



Chérubin

Parents



Bartollo



Marcelline

tante  
nièce



Barberine



## John Brancy

Voix de baryton

Originaire de Pennsylvanie, le baryton américain John Brancy est diplômé de la Juilliard School de New York et de la Music Academy of the West, en Californie. Il se produit aux États-Unis et en Europe. Il se distingue notamment lors de la création mondiale de *Picture a Day Like This* de Sir George Benjamin au Festival d'Aix-en-Provence, production reprise notamment au Covent Garden de Londres, à l'Opéra-Comique et au Théâtre de la Ville de Luxembourg. Récemment, il fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Franz Wolff-Metternich dans *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau en création mondiale ainsi qu'avec l'Orchestre de Cleveland dans le rôle de Jack Wallace dans *La Fille du Far-West* sous la direction de Franz Welser-Möst. Il fait à l'Opéra de Montréal ses débuts en Marcello (*La Bohème*) en 2024/25 et chante la même saison dans *Lady Magnesia* de Weinberg à l'Opéra de Munich. Cette saison, il retourne à l'Opéra de Montréal pour le rôle-titre de *Don Giovanni*, fait ses débuts au Teatro di San Carlo de Naples dans *Picture a Day Like This*. En concert, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise dans *Carmina Burana* dirigé par Sir Simon Rattle, et se produit avec les Orchestres de San Jose et d'Albany aux États-Unis. Il chante aussi dans une version mise en scène du Requiem allemand avec Insula Orchestra à la Seine Musicale et à Aix-en-Provence. À l'OnR, où il a déjà chanté dans *Picture a Day Like This*, il fait ses débuts dans le rôle du Comte.

## Le Comte Almaviva

Acte III, n°18 : « Vedrò, mentr'io sospiro »

<https://youtu.be/zLr12v4P5-s?si=ZMxk6fjvXSuhs187>

Je suis le Comte Almaviva, maître de ce château et époux de la Comtesse. Mon pouvoir et mon rang me donnent tous les droits... ou du moins, c'est ce que je crois. Obsédé par Suzanne, je tente de rétablir le droit du seigneur, aboli par Figaro. Mon arrogance et mes caprices me rendent aveugle aux sentiments de ceux qui m'entourent, mais je finirai par payer le prix de mes excès.



*Et vous, Messieurs, que faites-vous ?*

*Croyez-vous peut-être que je sois un homme comme les autres ?*

*Je suis le Comte Almaviva !*

*Et si j'ai envie de séduire une femme,*

*ou de punir un serviteur,*

*qui oserait s'opposer à mes désirs ?*



## Andreea Soare

Voix de soprano

La soprano franco-roumaine Andreea Soare se forme au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et en musicologie à l'Université de Strasbourg. Elle se produit sur la scène de l'Opéra national de Paris dans *Une dame dans La Flûte enchantée*, Comtesse Ceprano dans *Rigoletto*, Première Nymphé (*Rusalka*), Enrichetta (*I Puritani*) et la Jeune fille (*La Cerisaie*). Elle est invitée régulière à l'Opéra national du Capitole de Toulouse où elle chante Musetta (*La Bohème*), Ellettra (*Idoménée*), Une dame (*La Flûte enchantée*), Mélisande (*Ariane et Barbe-Bleue*), la Première fille-fleur (*Parsifal*) et Berta (*Le Barbier de Séville*). Elle interprète également La Comtesse (*Les Noces de Figaro*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Cologne, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Dijon, à l'Opéra national de Bucarest et au Garsington Opera, Olga dans *L'Aube rouge* de Camille Erlanger au Festival d'opéra de Wexford, Pamina (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Toulon, ainsi que Berta à l'Opéra de Lille et aux Nuits lyriques de Sanxay. Elle donne des récitals au Festival d'Aix-en-Provence, au Palais Garnier, à l'Auditorium du Louvre, à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, à la Folle Journée de Nantes, ainsi qu'au Carnegie Hall à New York et à Tokyo. Elle se produit avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Varsovie et l'Orchestre d'Auvergne dans un répertoire comprenant notamment les *Quatre derniers Lieder* de Strauss, les *Nuits d'été* de Berlioz et la Neuvième Symphonie de Beethoven. Cette saison, elle chante la Comtesse au Festival Internazionale Palermo Classica, Donna Anna (*Don Giovanni*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Berta à l'Opéra de Marseille ainsi que la Neuvième Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre d'Avignon. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## La Comtesse Almaviva

Femme du Comte

Acte III, n°20 : « Dove sono i bei momenti »

<https://youtu.be/i1KoEUEltqA?si=pMIqQWWq7-Cu9Vd5>

Je suis la Comtesse, épouse délaissée du Comte. Mon cœur est brisé par son infidélité et son mépris. Malgré ma tristesse, je reste digne et élégante, mais je ne suis pas sans ressources. Avec l'aide de Suzanne et de Figaro, je vais lui donner une leçon qu'il n'oubliera pas. Mon amour pour mon mari est encore vivant, mais ma patience a des limites.

*Où sont ces beaux moments de douceur et de plaisir ?*

*Où sont allés les serments de ces lèvres menteuses ?*

*Pourquoi, si tout pour moi se termina en larmes et en peine,*

*le souvenir de mon bonheur me restera-t-il à moi seule ?*





## Lysandre Châlon

Voix de Baryton-Basse

Le baryton-basse Lysandre Châlon se forme au Conservatoire de Meaux, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au sein du Jeune Chœur de Paris, avant de se perfectionner au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès de Frédéric Gindraux, Morgane Fauchois-Prado et Mary Olivon. Habitué du répertoire baroque, il se produit avec Les Talens Lyriques dans *Cadmus et Hermione* à la Philharmonie de Paris et *Armide* à l'Opéra Comique. Il chante également *Armide* à Budapest sous la direction de György Vashegyi, incarne Énée dans *Didon et Énée* avec Leonardo García Alarcón, ainsi que L'Esprit dans cette même œuvre au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Johannes Pramsohler. Il collabore par ailleurs avec Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances, en concert comme à la scène, notamment dans *David et Jonathas* de Charpentier. Dans le répertoire mozartien, il interprète récemment Figaro (*Les Noces de Figaro*), Papageno (*La Flûte enchantée*) et Guglielmo (*Così fan tutte*) avec

Opéra Éclaté, Leporello (*Don Giovanni*) sous la direction de Pierre Dumoussaud, ainsi que le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*). En concert, il chante *Les Saisons* de Haydn, le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Stabat Mater* et le *Requiem* de Dvořák, ainsi que le *Requiem* de Fauré. Il interprète récemment le rôle de Joseph dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz à Budapest sous la direction de György Vashegyi. Prochainement, il chantera Pluton dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec Les Talens Lyriques, Silvano dans *La Calisto* de Cavalli, ainsi que plusieurs programmes avec l'Ensemble Correspondances. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Figaro

Valet du Comte

Acte IV, n°27 : « Aprite un po' quegli occhi »

[https://youtu.be/97k13nJ14\\_Q?si=QBDF6Qcsr1ZBNaBp](https://youtu.be/97k13nJ14_Q?si=QBDF6Qcsr1ZBNaBp)

Je suis Figaro, le valet du Comte Almaviva. Esprit vif, rusé et toujours prêt à déjouer les plans de mes maîtres, je suis aussi le fiancé de Suzanne. Mon rôle ? Organiser notre mariage tout en contrecarrant les avances du Comte envers ma future épouse. Avec mon intelligence et mon humour, je manie les mots comme une arme, et je ne recule devant rien pour protéger ceux que j'aime.

*Ouvrez un peu les yeux, Messieurs, et vous verrez...*

*Celui qui naît noble et riche, et celui qui naît roturier et pauvre !*

*Si le maître veut danser, le serviteur doit jouer de la musique !*

*Si le maître veut manger, le serviteur doit cuisiner !*

*Et si le maître veut faire l'amour...*

*le serviteur doit fermer les yeux et ne rien voir !*

*Mais si le serviteur osait seulement penser...il serait un insolent, un rebelle !*

*Pourtant, Messieurs, la nature ne nous a pas faits différents :*

*nous sommes tous des hommes, non ?*

*Alors pourquoi dois-je baisser la tête, et lui peut faire tout ce qui lui plaît ?*

*Ah, si un jour la fortune me souriait...*

*vous verriez si moi aussi je ne saurais pas jouer au noble !*





## Camille Chopin

Voix de soprano

La soprano Camille Chopin se forme au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Nommée Talent Adami Classique 2023, elle remporte le Prix du Centre Nadia et Lili Boulanger ainsi que le Grand Prix Révélation au concours Jeunes Espoirs Raymond Duffaut de l'Opéra d'Avignon. Elle intègre l'Académie de l'Opéra-Comique pour la saison 2023-2024, puis rejoint à partir de 2025 l'Académie du Jardin des Voix. Elle est également artiste de la promotion Génération Opéra 2025-2026. Sur scène, elle interprète notamment le Petit Chaperon rouge (*Into the Woods* de Sondheim) à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris, Servilia (*L'Affaire Clemenza*) à La Seine Musicale, Adina (*L'Élixir d'amour*), ainsi que la Princesse et la Chatte (*L'Enfant et les sortilèges*) avec la Compagnie Ginette. Elle chante Barberine (*Les Noces de Figaro*) avec Opera Fuoco, participe à *Pulcinella* à l'Opéra Comique et interprète L'Ange dans *Samson* de Rameau. En mai 2025, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Il Trittico* de Puccini. Elle se produit également au Corum de Montpellier, à l'Opéra de Toulon, au Festival Pulsations à Bordeaux, au Festival de Beaune et au Festival Radio France Occitanie Montpellier. Cette saison, elle se produit dans de nombreuses salles en France et à l'étranger avec Les Arts Florissants. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Susanne

Camériste de la Comtesse, fiancée de Figaro

Acte IV, n°28 : « Deh vieni, non tardar »

<https://youtu.be/P6MHtrCwanY?si=-daCVyXI76nXfKBv>

Moi, c'est Suzanne, la camériste de la Comtesse et la fiancée de Figaro. Douce mais déterminée, je suis lasse des avances du Comte qui menace notre bonheur. Malgré les intrigues et les pièges, je reste fidèle à Figaro et à la Comtesse, avec laquelle je partage une complicité sincère. Mon cœur est pur, mais je sais aussi me défendre avec malice quand il le faut.

*Et si le Comte veut essayer, qu'il essaie donc, je sais ce que je fais !*

*Je ne suis pas de ces jeunes filles qui, pour un cadeau ou un sourire, trahissent leur honneur.*

*S'il croit que je suis une sotte, qui se laisse éblouir par un beau nom, il se trompe, et il le verra !*

*Je sais qui je suis, et je sais qui il est, et ce soir... ce soir, il aura sa leçon !*





## Juliette Mey

Voix de mezzo-soprano

La mezzo-soprano Juliette Mey se forme à la Maîtrise du Conservatoire de Toulon, au Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier, au Pôle baroque de Toulouse et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle est membre de Génération Opéra et de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2022, et lauréate des concours Reine Elisabeth et Voix Nouvelles en 2023. Elle chante Siebel (*Faust*) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra-Comique, Amore et Valletto (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra de Toulon, Isaura (*Tancredi*) à l'Opéra de Normandie-Rouen, ainsi que le rôle-titre de *La Cenerentola* dans une version jeune public au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen. Elle se produit en concert avec Les Talens Lyriques, Cappella Mediterranea, Les Arts Florissants, le Ricercar Consort, Les Épopées, Les Accents, La Chapelle Harmonique et l'Orchestre national de Montpellier-Occitanie, entre autres. Cette saison, elle incarne Rosina (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Toulon, Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Valence en Espagne, et se produit en tournée avec Les Arts Florissants en Amérique du Sud puis en Espagne. Elle chante également en concert avec l'Orchestre et le Chœur national de Hongrie, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, Les Accents et Le Palais Royal. Elle fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin.

## Chérubin

Jeune page du Comte

Acte II, n°12 : « Voi che sapete che cosa è amor »

[https://youtu.be/C9MRmVb0K54?si=cKVz9H3m9\\_mk-Bpm](https://youtu.be/C9MRmVb0K54?si=cKVz9H3m9_mk-Bpm)

Je suis Chérubin, le jeune page du château. Adolescent passionné et maladroit, je suis amoureux de toutes les femmes, surtout de la Comtesse. Mon cœur bat la chamade, et mes émotions me poussent à commettre des imprudences. Malgré mon jeune âge, je suis déjà un personnage clé dans les intrigues du château... et souvent la source de bien des quiproquos !

*Je ne sais plus qui je suis, ce que je fais,  
tantôt de feu, tantôt de glace, je tremble tout entier !*

*Chaque femme fait battre mon cœur, mais si ce n'est pas elle, à quoi bon ?*

*Ah, l'amour, l'amour est un voleur, qui vole l'âme et puis s'en va !*

*Et moi, pauvre Chérubin, je ne sais pas résister, je ne sais pas fuir !*

*Si elle me regarde, si elle me parle, je perds la tête, la raison, tout !*

*Et pourtant... je sais qu'elle ne m'aime pas, et pourtant... je l'aime quand même !*





## Alexander Vassiliev

Voix de basse

Le baryton-basse Alexander Vassiliev est né à Saint-Pétersbourg. Il étudie le chant auprès du professeur Yevgeny Nesterenko au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, avant de rejoindre l'Opéra Studio de l'Opéra de Munich. Il est dans la troupe des opéras de Fribourg, Brunswick et Cologne avant de poursuivre sa carrière en indépendant. Il se produit au Covent Garden de Londres, à la Scala de Milan, au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à l'Opéra national de Paris, à la Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires, ainsi qu'au Festival de Glyndebourne, et à Amsterdam, Genève, Madrid, Rome, Munich, Copenhague, entre autres. Il travaille avec de nombreux chefs et metteurs en scène, tels que Mariss Jansons, Vladimir Jurowski, Daniele Gatti, Kazushi Ono, Ivor Bolton, Krzysztof Warlikowski, Robert Carsen, Richard Jones, Laurent Pelly, Dmitri

Tcherniakov ou Damiano Michieletto. Son répertoire lyrique comprend plus de cent rôles, parmi lesquels Filippo II (*Don Carlo*), le rôle-titre dans *Œdipe* d'Enescu, Bottom (*Le Songe d'une nuit d'été*), Kaspar (*Der Freischütz*), Gurnemanz (*Parsifal*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Leporello (*Don Giovanni*), Méphistophélès (*Faust* de Gounod et Berlioz), Gremin (*Eugène Onéguine*), le rôle-titre dans *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, Golaud (*Pelléas et Mélisande*), le rôle-titre dans *Don Pasquale*, Selim (*Le Turc en Italie*) ou encore le Forestier (*La Petite Renarde rusée*). À l'OnR, il se produit dans *Le Conte du Tsar Saltane* en 2023.

## Bartolo

Médecin de Séville

Acte I, n°25 : « La vendetta, oh la vendetta »

<https://youtu.be/s45wJCh5oks?si=2cLYxhamBO-gWBjY>

Je suis le médecin du château et l'ancien tuteur de Rosine (la Comtesse). Je suis un homme autoritaire et rancunier, toujours prêt à me venger de Figaro, qui m'a volé Rosine des années plus tôt. Mon alliance avec Marcelline et ma haine envers Figaro me rendent redoutable, mais je finirai par être ridiculisé, comme toujours.

*Figaro ici, Figaro là, toujours Figaro entre nous !*

*Cet insolent, ce coquin, qui m'a volé ma femme un jour !*

*Et maintenant, il veut épouser Susanne ?*

*Non, non, ça n'arrivera pas, ça n'arrivera pas !*

*Je vais lui montrer qui est Bartolo !*

*Il ne croyait pas que j'avais bonne mémoire, mais moi, je n'oublie pas, non !*

*Et si vous pensez que je vais rester tranquille,*

*vous vous trompez lourdement, Messieurs !*

*Je jure que ce mariage n'aura pas lieu, ou du moins... pas sans ennuis !*





## Marie Lenormand

Voix de mezzo-soprano

La mezzo-soprano française Marie Lenormand est reconnue pour ses interprétations de Mozart, Ravel et du répertoire français en général. Elle se tourne désormais vers les rôles de caractère et les rôles comiques. Elle reçoit un Grammy Award en 2015 pour sa participation à *L'Enfant et les sortilèges*, ainsi que le Prix de la critique de la Révélation musicale 2010 pour son interprétation de *Mignon* à l'Opéra Comique à Paris. Elle est notamment reconnue pour ses interprétations de *La Périchole* et de *Despina* au New York City Opera, ainsi que de *Renard (La Petite Renarde rusée)* avec le New York Philharmonic. Sa carrière est particulièrement marquée par sa rencontre avec les chefs Seiji Ozawa et François-Xavier Roth. Elle est membre de la troupe Favart de l'Opéra Comique. Récemment, elle chante *Marcelline (Les Noces de Figaro)* à l'Opéra national de

Lorraine, à l'Opéra de Saint-Étienne et à l'Opéra de Houston, *Dame Marthe (Faust)* à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique, *Jacinthe (Le Domino noir)* à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Lausanne, ainsi que la *Reine Popotte (Le Voyage dans la lune)* en tournée en France. Cette saison, elle incarne *Mel Page (Falstaff)* à l'Opéra national de Montpellier-Occitanie, *Giovanna (Rigoletto)* à l'Opéra de Marseille et se produit en tournée avec *La Petite balade d'Orphée*. Elle fait son retour à l'OnR après s'être produite dans *Guerceœur* en 2024.

## Marcelline

Vieille gouvernante

Acte IV, n°25 : « Il capro e la capretta »

[https://youtu.be/wTbQgt4p9qw?si=yefVeByAG\\_ZvZq-A](https://youtu.be/wTbQgt4p9qw?si=yefVeByAG_ZvZq-A)

Je suis Marcelline, la gouvernante du château. J'ai élevé Figaro comme mon fils, et j'ai des sentiments pour lui... même s'il ne les partage pas. Mon caractère est fort, et je ne me laisse pas faire. Quand je découvre que Figaro est en réalité mon fils biologique, ma vie prend un tournant inattendu. Mon amour maternel et ma détermination font de moi une femme redoutable.

*Ah, tu ris, insolente ? Tu crois peut-être que je plaisante ?*

*Figaro doit m'épouser, et il le fera, je le jure !*

*Il me l'a promis, il y a des années, que s'il ne payait pas sa dette,*

*je serais sa femme !*

*Et maintenant, il veut s'enfuir ? Non, non, il n'y échappera pas !*

*J'ai un contrat en main, et s'il le faut, je le traînerai en justice !*

*Tu verras, tu verras qui est Marcelline ! Je ne suis pas une femme à mépriser,*

*et s'il me défie... tant pis pour lui !*



## Glen Cunningham

Voix de ténor



Le ténor écossais Glen Cunningham se forme à l'Opéra Studio du Royal College of Music et au Conservatoire royal d'Écosse. Il est « artiste émergent » de l'Opéra d'Écosse lors de la saison 2021/22 et membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin de 2022 à 2024. Il y interprète l'Ombre d'un poète (*Guercaeur*), le Scribe (*Le Chercheur de trésors*), Candide et le Gouverneur (*Candide*), ainsi que Beadle Bamford (*Sweeney Todd*). Il chante comme ténor solo dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre national de Mulhouse. Il se produit en récital aux côtés de Stéphane Degout à Strasbourg, Londres et Paris, et publie son premier album de mélodies, *My Heart's in the Highlands*, avec Anna Tilbrook chez Delphian Records. Cette saison, il incarne Francis Flute (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Festival Seiji Ozawa de Matsumoto, Gabriel dans la création mondiale de *Hagar* avec le Nederlandse Reisopera, et se produit à l'Opéra national du Rhin dans *Le Miracle d'Héliane*, où il interprète le rôle d'un Juge.

## Don Basilio

Maître de musique

Acte IV, n°26 : « In quegl'anni in cui val poco »

<https://youtu.be/kjOFZN9AIDs?si=kuW54lwBgJHTqk67>

Je suis maître de musique au château d'Agua-Frescas, et l'un des piliers de la maison du Comte Almaviva. Mon rôle, bien que modeste en apparence, est essentiel : j'enseigne la musique au jeune et espiègle Chérubin, ce page dont l'ardeur juvénile et les caprices amusent autant qu'ils exaspèrent. Mais ne vous y trompez pas, ma présence est bien plus qu'un simple précepteur. Je suis l'oreille et parfois la conscience de ce microcosme aristocratique, où les intrigues amoureuses et les jeux de pouvoir s'entremêlent avec la grâce d'une partition bien écrite.

*Du calme, cher Docteur, du calme !*

*Ce n'est pas par la colère qu'on gagne une cause, mais par la ruse, par la patience...*

*Moi, je sais comment manœuvrer dans ces affaires !*

*Figaro est rusé, mais je le suis encore plus ! Il croit avoir gagné avec ses boniments, mais j'ai des yeux et des oreilles partout !*

*Et puis... qui mieux que moi sait faire chanter les gens ?*

*Pas seulement avec la musique, hein, Docteur !*

*Un mot ici, un commérage là... et tout le monde danse comme des marionnettes !*

*Et à la fin, qui rit ? Basilio, toujours Basilio !*





## Pierre Romainville

Voix de ténor

Le ténor belge Pierre Romainville découvre la musique à l'âge de 11 ans au sein de la chorale du Collège Saint-Pierre en tant que choriste puis soliste. À l'âge de 17 ans, il commence à se former avec Françoise Viautour. Il intègre l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie. Il interprète Barigoule (*Cendrillon* de Pauline Viardot) et Hadji (*Lakmé*) à l'Opéra royal de Wallonie. En 2023, il chante dans la Neuvième symphonie de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Liège, le Requiem de Mozart avec le chœur universitaire de Liège et dans le Festival des Mozartiades de Bruxelles dans *La Flûte enchantée*. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chante dans *Ariodante*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Sweeney Todd*. Cette saison, il interprète Mr. Bellomy dans *Les Fantasticks*, un Juge dans *Le Miracle d'Héliane* et le Mari dans *Les Mamelles de Tirésias*.

## Don Curzio

Juge

Acte III, récitatif sc.5 : « È decisa la lite »

<https://youtu.be/tlGn13-Gw-Q?si=ozmEl5KDB5E5BDri>

Je suis Don Curzio, le juge du comté. Vieillard autoritaire et un peu sourd, je suis chargé de rendre la justice... ou du moins, ce qui en tient lieu ! On me consulte pour trancher les litiges, mais mes décisions sont souvent influencées par les puissants ou par ma propre confusion. Je suis un personnage comique, toujours prêt à m'embrouiller dans les détails, et ma présence ajoute une touche de chaos organisé aux intrigues du château. Malgré mon air sévère, je finis souvent par être ridiculisé, ce qui amuse tout le monde... sauf moi !



*Silence ! Silence, j'ai dit !*

*Ici, c'est moi qui commande, et on ne crie pas !*

*Donc, vous, Figaro, vous avez promis d'épouser Marcelline si vous ne payiez pas ?*

*Et vous, Marcelline, vous avez un contrat ?*

*Dites-moi, est-il signé ? Est-il légal ?*

*Mais pourquoi ne l'avez-vous pas apporté plus tôt ?*

*Maintenant, tout est chaos, pandémonium !*

*Et moi, qui suis un juge, je ne peux pas permettre un tel désordre !*

*Où est le calme ? Où est le respect ?*

*Si on ne suit pas la loi, à quoi bon suis-je ici ?*

## Jessica Hopkins

Voix de Soprano



La soprano britannique Jessica Hopkins se forme au Royal Northern College of Music sous la direction de Mary Plazas. Ancienne Young Artist du Buxton International Festival, elle est également nommée James Bowman Young Artist 2025 pour Vache Baroque. À la scène, elle interprète notamment la Première Nièce (*Peter Grimes* de Britten) au Cadogan Hall avec le British Youth Opera, Evie/Beth (*The Impresario* de Mozart) au Buxton International Festival, Nanetta (*Falstaff*) et Belinda dans (*Didon et Énée*) au St Endellion Festival. Elle incarne également Adina (*L'Élixir d'amour*), Maria Bertram (*Mansfield Park* de Jonathan Dove), Giulia (*La scala di seta* de Rossini), le rôle-titre dans *La Fille de neige* de Rimski-Korsakov, Annina (*La Traviata*), le rôle-titre dans *Cendrillon* de Massenet, Clorinda (*La Cenerentola*) et Marianna (*Il signor Bruschino*). En concert, elle interprète un large répertoire d'oratorios. Elle fait ses débuts au Wigmore Hall en 2024 dans *Endless Space* de Nico Muhly et chante récemment la partie de soprano dans la *Messe Nelson* de Haydn au Buxton International Festival. Elle rejoint l'Opéra Studio de

l'Opéra national du Rhin lors de la saison 2025/26. Elle y interprète le rôle-titre des *Mamelles de Tirésias* de Poulenc et Luisa dans *Les Fantasticks*.

## Barberine

Fille d'Antonio (et donc cousine de Susanne)

Acte IV ,n°24: « L'ho perduta ... me meschina »

<https://youtu.be/OOWPPmdsSPE?si=fNezT9w3xta4f0h>

Barberine c'est moi, la cousine de Suzanne et la fille d'Antonio. Jeune et pleine de vie, je suis une figure secondaire mais attachante de cette journée mouvementée. Je participe aux préparatifs des noces avec enthousiasme, et je me retrouve souvent mêlée aux intrigues sans toujours tout comprendre. Mon innocence et ma joie de vivre contrastent avec les manigances des adultes, et j'apporte une touche de fraîcheur à cette comédie humaine.

*Je l'ai perdue... ma pauvre rose !*

*Chérubin me l'avait donnée, et maintenant, je ne sais plus où je l'ai mise !*

*Il disait que c'était le symbole de son cœur, et je l'ai perdue... comme je l'ai perdu, lui !*

*Mais peu importe, je le retrouverai !*

*Je sais qu'il m'aime, même s'il ne le dit pas.*

*Et si le Comte se met en colère, je n'ai pas peur !*

*Car l'amour est plus fort que tout, et je n'abandonnerais jamais... jamais !*



## La scénographie

Coup d'oeil sur la maquette du décor et inspiration





*Silvio et les Autres (Loro)* – Film de Paolo Sorrentino

L'équipe artistique considère cette pièce comme une satire politique. Il s'agit d'une œuvre riche en comédie, mais aussi en thèmes très sombres. Selon elle, il est essentiel de trouver le bon équilibre entre les deux : les moments hilarants et les moments de noirceur et de sévérité.

Cette pièce met en scène un personnage politique contemporain doté d'une grande influence sur le monde. Elle y voit un reflet de la société actuelle et s'intéresse particulièrement au personnage du Comte Almaviva : un individu convaincu d'exercer une influence politique sur les autres, et plus spécifiquement sur les femmes.

Dans cette histoire, le Comte croit dès le début détenir un pouvoir sur Susanne, son employée, sur Rosine, sa femme, et sur Barberine, le plus jeune personnage de

la pièce, qui occupe une place centrale dans la version proposée dans ce projet

Les personnages recourent à la manipulation sexuelle, complotent contre le chef, l'homme au pouvoir, et finissent par renverser la situation, provoquant un changement de pouvoir.

Pour l'équipe artistique, cette dynamique est particulièrement captivante. *Loro*, le film de Sorrentino inspiré par Berlusconi, a été une source d'inspiration majeure. Ce film dépeint un environnement hédoniste où sexe, argent et pouvoir dominent.

Selon l'équipe artistique, ces personnages cherchent tous, à leur manière, le bonheur et un sens à leur vie dans ce monde très capitaliste. Deux mondes s'affrontent : celui des travailleurs et celui de l'élite.

Proposition de pistes pédagogiques autour des *Noces de Figaro* de W.A. Mozart  
Dossier de Stéphanie Ronsin, Professeure relai auprès de l'Opéra national du Rhin,  
missionnée par la délégation académique à l'action culturelle de Strasbourg.

L'orchestre comprend : 2 flûtes traversières, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, les timbales, 13 violons, 5 altos, 4 violoncelles et 3 contrebasses.

Pour le continuo des récitatifs : pianoforte, violoncelle.

### Activité d'écoute et pratique vocale

Ouverture dirigée par Barenboim :



#### Avec les élèves :

1. Écoutez cette ouverture.

Faire ressentir la pulsation rapide (*presto*) aux élèves. Pour cela on jouera plusieurs fois le motif avec différents tempi.

On fera chanter en bouche fermée sur « m » le début du motif pour appréhender la virtuosité des traits, les contrastes et les accents qui dominent.

On fera remarquer l'unisson de toutes les cordes et des bassons sur une ligne mélodique conjointe se construisant progressivement dans un mouvement tourbillonnant qui sera celui de cette « Folle Journée » :



En contraste, on fera chanter la ligne des vents (flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors, trompettes) qui proposent une ligne mélodique plus aérée intégrant de nombreux arpèges (entourés sur la partition ci-dessous) et se concluant par une formule cadentielle en ré majeur de tout l'orchestre :



On chantera le deuxième thème en La majeur, marqué par les impulsions des forte -piano (aux cordes et des vents).

Une fois les deux thèmes différenciés, on proposera aux élèves de créer en « Body tap » un enchaînement rythmique pour le premier et deuxième thème.

2. Dans un second temps les élèves réaliseront un tableau du plan de l'ouverture qui suit une forme sonate.

Exposition	Développement	Réexposition
Début : thème 1 (Ré majeur)	1'37" : court développement	1'49" : thème 1 (Ré majeur)
0'47" : thème 2 (La majeur)		2'15" : thème 2 (Ré majeur)
1'25" : codetta (petite conclusion)		3'05" : coda (conclusion)

3. Ils pourront comparer cette ouverture avec l'ouverture de *La Flûte enchantée* de Mozart dirigé par David Afkham / ONF : <https://www.youtube.com/watch?v=WRKJ2BOS1mI>

### Pratique vocale et théâtrale

Acte I / Scène 1 – Duo Figaro et Suzanne « Cinque... Dieci... Venti... (Luca Pisaroni, Jeanine De Bique à l'opéra de Paris) : [https://www.youtube.com/watch?v=EViXt8Pxvf4&list=RDEViXt8Pxvf4&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=EViXt8Pxvf4&list=RDEViXt8Pxvf4&start_radio=1)

Partition complète piano + chant <https://fr.scribd.com/document/747649709/Cinque-Dieci-Venti>



Mlle Cornet dans le rôle de Suzanne, dans le Mariage de Figaro de Beaumarchais, 1788 au 1800. Musée Carnot, Paris.

Le matin de ses noces, Figaro mesure la pièce que le Comte, maître de maison, destine au futur couple. Figaro vante la commodité de cette chambre, sa fiancée Suzanne lui fait part de ses doutes. Le Comte profitera de la géographie des lieux pour la séduire.

<p><b>Duetto</b></p> <p><b>Figaro</b> (<i>misurando la camera</i>) Cinque... dieci... venti... trenta... Trentasei...quarantatre</p> <p><b>Susanna</b> (<i>fra se stessa, guardandosi nello specchio</i>) Ora sì ch'io son contenta; Sembra fatto inver per me. Guarda un po', mio caro Figaro, Guarda adesso il mio cappello. (<i>seguitando a guardarsi</i>)</p>	<p><b>Duo</b></p> <p><b>Figaro</b> (<i>mesurant la chambre</i>) Cinq...dix...vingt...trente Trente-six...quarante-trois...</p> <p><b>Suzanne</b> (<i>à elle-même se regardant dans le miroir</i>) Maintenant je suis contente Il me va très bien. Regarde un peu, mon cher Figaro, Regarde donc mon chapeau. (<i>Elle continue de se regarder</i>)</p>
<p><b>Figaro</b> Si mio core, or è più bello, Sembra fatto inver per te.</p> <p><b>Susanna e Figaro</b> Ah, il mattino alle nozze vicino Quanto è dolce al mio/tuo tenero sposo Questo bel cappellino vezzoso Che Susanna ella stessa si fe'.</p>	<p><b>Figaro</b> Oui, mon cœur, il est bien mieux : Il te va très bien.</p> <p><b>Suzanne et Figaro</b> Ah, le matin de nos noces Comme il va l'aimer mon/ton tendre époux Ce charmant petit chapeau, Que Suzanne a fait elle-même.</p>

Sur le plan musical, une introduction instrumentale précède l'entrée des voix. Dans cet Allegro en sol majeur, l'instrumentation reste en lien avec le début de l'ouverture puisque l'on retrouve les timbres associés des cordes et des bassons dans un motif qui retient l'attention :

Dans cette introduction, les violons II accompagnent, tandis qu'un dialogue s'instaure entre les violons I et les bassons (Fagotti sur la partition).

La mélodie de Suzanne est présentée par le hautbois à partir de la neuvième mesure :

**Mélodie du hautbois :**

**Avec les élèves :**

- Il est tout à fait envisageable de mimer ou de jouer cette scène : quelques accessoires, les dialogues, et une première approche de l'œuvre sera possible.
- En suivant le texte, commentez sa mise en musique et remarquez la mise en place progressive du duo.
- L'introduction de la phrase de Suzanne se fait initialement par le hautbois. Montrez de quelle manière le compositeur modifie la fin de la phrase afin d'éviter la répétition et une certaine monotonie.
- Comparez ce duo avec le célèbre duo entre Zerline et Don Giovanni : « La ci darem la mano » de *Don Giovanni* : <https://www.youtube.com/watch?v=67vYBB7VTfs&t=4s>

**Pratique vocale**



Acte II / Scène 3 – Air de Chérubin « Voi che sapete », <https://www.youtube.com/watch?v=mOvYfZol82k>

En présence de Suzanne et de la Comtesse, le jeune Page reprend une romance qu'il a chantée le matin même. Ce deuxième air de Chérubin est dédié au sentiment amoureux. Dans cet andante en si bémol majeur à deux temps, l'ensemble des bois se trouve réuni. L'accompagnement des cordes en pizzicato illustre le jeu de la guitare (que l'on ne voit pas dans cette mise en scène). La finesse de l'accompagnement correspond au personnage de Chérubin, adolescent qui s'éveille à l'amour : l'introduction instrumentale de huit mesures laisse le chant aux vents (clarinette, basson, hautbois) juste souligné par les pizzicati

de toutes les cordes. La mélodie initiale de huit mesures est reprise mais entrecoupée d'une partie chromatique expressive de quatre mesures sur « donne vedete s'io l'ho nel cor » :

Dans la suite de l'aria on pourra souligner quelques relations entre la musique et le texte particulièrement intéressantes :

- l'appoggiature, ornement qui souligne le mot « désir » :

- les rythmes plus resserrés et l'accompagnement par une basse chromatique ascendante (encadrée sur l'exemple ci-dessous) sur la phrase : « Sospiro e gemo senza voler, palpito e tremo senza saper » (« Je soupire et gémiss sans le vouloir, je palpite et frémis sans le savoir ») :

Cherubino

Sospiro e gemo senza voler palpitar tremo e trema senza saper, non trovo pace notte né dì

Violoncello e Contrabbasso

Cherubino	Cherubin
<p><b>Voi che sapete Che cosa è amor, Donne, vedete S'io l'ho nel cor.</b> Quello ch'io provo Vi ridirò, È per me nuovo, Capir nol so. Sento un affetto Pien di desir, Ch'ora è diletto, Ch'ora è martir. Gelo e poi sento L'alma avvampar, E in un momento Torno a gelar.</p>	<p><b>Vous qui savez Ce qu'est l'amour, Femmes, voyez Si je l'ai dans le cœur.</b> Ce que j'éprouve Je vous dirai, C'est nouveau pour moi Je ne le comprends pas. Je sens une tendresse Pleine de désir Qui est parfois délice Et parfois est martyr. Je suis de glace, puis Mon cœur s'enflamme ; Ensuite en un instant Je redeviens de glace.</p>

<p>Ricerco un bene Fuori di me, Non so chi'l tiene, Non so cos'è. Sospiro e gemo Senza voler, Palpito e tremo Senza saper. Non trovo pace Notte né dì, Ma pur mi piace Languir così.</p> <p><b>Voi che sapete Che cosa è amor, Donne, vedete S'io l'ho nel cor.</b></p>	<p>Je cherche quelque chose Hors de moi-même : Je ne sais qui le possède, Je ne sais ce que c'est. Je soupire et gémiss Sans le vouloir, Je palpité et frémis Sans le savoir. Je ne trouve la paix Ni jour ni nuit. Cependant il me plaît De languir ainsi.</p> <p><b>Vous qui savez Ce qu'est l'amour Femmes voyez Si je l'ai dans le cœur.</b></p>
---	--

# "VOI CHE SAPETE"

extr. de l'opéra "Les Noces de Figaro" (1786)

W.A. MOZART



Am Em/B C B C Am<sup>6</sup> B<sup>7</sup> Em G<sup>7</sup>/B

non so chi'l tie - ne, non so cos' è. So - spi - ro\_e ge - mo sen - za vo

C A<sup>7</sup>/C# D Bm/D B<sup>7</sup>/D#

- ler, pal - pi - to\_e tre mo sen - za sa - per. Non tro - vo pa ce not - te ne

Em Am Am<sup>7</sup>(9) D/F# D G Em<sup>7</sup> C#dim A<sup>7</sup>/C# D G/B D<sup>7</sup>/A G D/F#

di, ma pur mi pia ce lan - guir co - si. Voi che sa - pe - te

G Em Am/C D G D

che co - sa\_è a - mor, don - ne ve - de - te s'io l'ho nel

D<sup>7</sup> G Am/C G/D D<sup>7</sup> Em

cor, don - ne ve - de - te s'io l'ho nel cor,

G/B Am/C G/D D<sup>7</sup> G D<sup>7</sup> G D<sup>7</sup> G

don - ne ve - de - te s'io l'ho - nel - cor.



#### Avec les élèves :

- Après une mise en voix et un travail rythmique du texte en italien, les élèves pourront interpréter ce chant en classe.
- On pourra comparer cette scène avec la peinture : *Conversation espagnole de Van Loo* (1755) à laquelle Beaumarchais fait explicitement référence pour la mise en scène de la romance de Chérubin à la Comtesse (Acte II, scène 4).

Pratique vocale Acte I / Scène 8 – Air de Figaro « *Non più andrai* »

Partition complète : <http://el-atril.com/partituras/Arias/Non%20piu%20andrai%20-%20Mozart%20-%20le%20Nozze%20di%20Figaro%20-%20sheetmusic%20-%20partition.pdf>

80  
N. 20. ARIA  
„Non più andrai, farfallone amoroso,“  
(Basso.)

ATTO I. Seguito della Scena VIII.

FIGARO.

ALLEGRO.

Non più andrai, farfal-lo - ne amo - ro - so, notte e  
giorno d'intor-no gi - ran - do, del-le bel-le turbandoil ri - po - so, Narci-  
- setto, Adonci - no d'a - mor, del-le bel-le turbandoil ri - po - so, Narci-  
- setto, Adonci - no d'a - mor. Non più a -

Le Comte vient de chasser Chérubin du château en lui offrant un poste d'officier dans l'un de ses régiments. Cet air brillant conclut le premier acte de l'opéra.

La musique souligne le texte et traduit le contraste entre la situation d'un Chérubin amoureux et léger, et la perspective d'une vie militaire rude caractérisé par un tempo vivace, en do majeur, et une marche transcrite musicale-

ment par un simple accord en guise d'introduction et le rythme pointé qui se met en place dans le texte. Après le refrain (de « non più andrai... à... Adoncino d'amor »), un court passage revêt un caractère plus militaire avec sa nuance forte et l'insistance des cors. Par une instrumentation croissante, le destin de Chérubin se précise. Le rappel de la vie frivole est évoqué par une succession de gammes descendantes autour du texte « non più avrai » jusque « aria brillante ». Après le point d'orgue, c'est le retour du refrain. Le deuxième couplet est marqué par la présence d'une écriture militaire avec les cuivres (cors et trompettes) et timbales. Les paroles de Figaro prennent la forme d'injonctions entrecoupées d'accords martelés de l'orchestre. À partir de « Per montagna, per valloni, Con le nevi e i sollioni » les cordes se taisent et c'est un ensemble d'harmonie (flûtes, hautbois, bassons, cors) qui prend la relève. Après une brève évocation de la musique du premier couplet, le refrain est à nouveau entonné puis c'est la gloire de Chérubin qui est mise en musique lors de la coda.

<p>Figaro</p> <p><b>Refrain :</b>  <b>Non più andrai, farfallone amoroso,</b>  <b>Notte e giorno d'intorno girando;</b>  <b>Delle belle turbando il riposo</b>  <b>Narcisetto, Adoncino d'amor.</b></p> <p>Non più avrai questi bei pennacchini,          Quel cappello leggero e galante,          Quella chioma, quell'aria brillante,          Quel vermiglio donnesco color.</p> <p><b>Refrain</b></p>	<p>Figaro</p> <p><b>Refrain :</b>  <b>Tu n'iras plus, petit papillon amoureux,</b>  <b>Flâner nuit et jour, autour</b>  <b>Des belles dont tu troubles le repos,</b>  <b>Petit Narcisse, petit Adonis d'amour.</b></p> <p>C'en est fini de ces plumets coquets          De ces chapeaux frivoles et élégants,          De cette belle chevelure, de cet air nonchalant          De ce teint rose de jeune fille.</p> <p><b>Refrain</b></p>
<p>Tra guerrieri, poffar Bacco!          Gran mustacchi, stretto sacco.          Schioppo in spalla, sciabla al fianco,          Collo dritto, muso franco,          Un gran casco, o un gran turbante,          Molto onor, poco contante!          Ed invece del fandango,          Una marcia per il fango.          Per montagna, per valloni,          Con le nevi e i sollioni.          Al concerto di tromboni,          Di bombarde, di cannoni,          Che le palle in tutti i tuoni          All'orecchio fan fischiar.          Cherubino alla vittoria:          Alla gloria militar.</p>	<p>Chez les guerriers, Palsembleu !          De grandes moustaches, un sac pesant,          Le fusil sur l'épaule, le sabre au flanc,          La tête droite, la mine fière,          Un grand casque, un grand turban,          Beaucoup d'honneurs et peu d'argent,          Et au lieu du fandango          Une marche dans la boue,          Par les monts et les vallons,          Sous la neige ou la canicule.          Au concert des tromblons,          Des bombardes et des canons,          Qui font siffler aux oreilles          Les boulets sur tous les tons.          Chérubin à la victoire,          À la gloire militaire.</p>

### Avec les élèves :

- Commentez le sens du texte, expliquez les mots inconnus.
- De quelle manière le vocabulaire musical et les termes militaires sont-ils mis en relation ?
- Décrivez la construction du discours et remarquez l'apparition régulière d'un refrain : le texte adopte la forme d'un rondeau.

**Pour aller plus loin :**

J'TE RÉSUME -  
Mozart/*Noces de  
Figaro*

[LES NOCES DE  
FIGARO] Un  
livre, un opéra

France musique  
Presto : *Les Noces de  
Figaro* de Mozart

Épisode 1/3 : 1783  
Mozart - Da Ponte  
*Les Noces de Figaro*

Musicologie.org,  
Sexe et opéra (III.  
3) : *Le nozze di  
Figaro*

Philharmonie  
de Paris

Dessine-moi *Les  
Noces de Figaro* |  
1 minute pour  
comprendre  
l'intrigue

Je Sais Pas Vous - *Les Noces de Figaro* de Mozart

J'T'EXPLIQUE -  
Les voix-  
Mozart/*Noces de  
Figaro*

# Jeux



Avec ma classe, on va voir un ballet,  
un opéra, un spectacle.  
Mais, à quoi ça sert ?!



*Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.*

*C'est l'éducation artistique.*



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

*Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.*




## Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



## Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

## Corinna Niemeyer Direction musicale



La cheffe d'orchestre allemande Corinna Niemeyer se forme à la direction d'orchestre, au violoncelle et à la musicologie aux conservatoires supérieurs de Munich, Karlsruhe et Shanghai, puis complète sa formation à Zurich. Pendant ses études, et de 2010 à 2022, elle est directrice artistique de l'Orchestre universitaire de Strasbourg. Elle reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont le Talent Adami Chef d'orchestre à Paris en 2014 et le Tokyo International Conducting Competition en 2015. Elle dirige de nombreux orchestres, parmi lesquels l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique national du Danemark, le Hallé, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, le BBC Philharmonic, Le Konzerthausorchester Berlin, la Kammerakademie Potsdam et l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León. Elle collabore régulièrement avec Les Siècles et l'Ensemble Modern. Passionnée par la transmission, elle dirige régulièrement l'orchestre des enfants (DEMOS) à la Philharmonie de Paris. De 2020 à 2024, elle est directrice musicale de l'Orchestre de chambre de Luxembourg développant de nombreuses collaborations ainsi que des programmes innovants. Elle fait ses débuts au Royal Opera House de Londres en 2022 avec une nouvelle production du *Viol de Lucrèce*, coproduite avec Britten Pears Arts, et dirige en 2023 la création britannique de *Picture a Day Like This* de George Benjamin dans la même maison. Elle dirige *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Lausanne, *The Fairy Queen* de Purcell à St Gall, *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Lille, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Cologne et *Le Comte Ory* à l'Opéra de Metz. Au Luxembourg, elle dirige un double programme associant *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann et la création mondiale de *En vertu de...* d'Eugene Birman. Très récemment, elle dirige *Così fan tutte* à l'Opéra de Detroit et *Suor Angelica* à l'English National Opera. Cette saison, elle fait ses débuts à l'OnR avec *Les Noces de Figaro* et au Teatro di San Carlo de Naples avec *Picture a Day Like This*. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Mathilda du Tillieul McNicol Mise en scène



La metteuse en scène britannique Mathilda du Tillieul McNicol étudie la musique et la composition à l'Université de Manchester. Elle se forme à la mise en scène auprès de Katie Mitchell dans le cadre d'un programme dédié aux jeunes artistes au Royal Opera House de Londres. Lors de la saison 2020/21, elle est en résidence à l'Opéra Orchestre national de Montpellier, où elle développe deux œuvres de chambre avec des compositeurs. En 2022/23, elle intègre le programme Jette Parker du Royal Opera House, où elle poursuit sa formation. Elle collabore, comme assistante à la mise en scène, avec plusieurs metteurs en scène de premier plan, notamment Richard Jones, Oliver Mears, Jamie Manton, John Fulljames, David McVicar et Tim Carroll, pour des opéras présentés à l'English National Opera, au Royal Opera House, au Nevill Holt Opera, à l'Opéra d'Écosse et au Festival de Verbier. Elle développe désormais son propre travail de mise en scène. Elle signe notamment *Exils* et *Panic* à l'Opéra Orchestre national de Montpellier, *Antonio* à l'Opéra de Fribourg, *Arminio* au Linbury Theatre du Royal Opera House, *La Bohème* au Nevill Holt Opera, *Ariane à Naxos* au Royal Opera House Cette saison, elle met en scène *Griselda* de Vivaldi à l'Opéra de Wuppertal. Elle est prochainement invitée aux Pays-Bas, en Allemagne, en France et en Belgique, et développe plusieurs projets de théâtre-opéra ainsi qu'un court-métrage. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Basia Bińkowska Décors



La scénographe Basia Bińkowska reçoit en 2017 le Linbury Prize for Stage Design, dont elle est lauréate toutes catégories. Formée à l'architecture d'intérieur, elle obtient en 2022 un master à l'Université des Arts Magdalena Abakanowicz de Poznań. Elle travaille dans les domaines du théâtre, de l'opéra, de la danse et du spectacle vivant. Pour le théâtre, elle signe notamment les scénographies de *Ivan and the Dogs* au Young Vic, *Mephisto [a Rhapsody]* au Gate Theatre, *Crooked Dances* avec la Royal Shakespeare Company, *Ariane* au Narodowy Teatr Stary, *Love and Other Acts of Violence* et *Watch on the Rhine* au Donmar Warehouse, *Twelfth Night* et *Brigadoon* au Regent's Park Open Air Theatre, *Macbeth* avec l'English Touring Theatre et *Cymbeline* au Shakespeare's Globe. À l'opéra, elle conçoit les dé-

cors de *La Bohème* au Nevill Holt Opera, *Il Piccolo Principe* à la Scala de Milan, *La Cenerentola* et *Le Couronnement de Poppée* avec l'English Touring Opera, *La Chauve-souris* au Wilhelma Theater de Stuttgart, *Héroïne* à l'Opéra national de Lorraine, *Kôrē*, variation autour de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Graz ainsi que *Ålskarinnorna* au Norrlandsoperan en Suède. Récemment, elle crée la scénographie pour *Tussen de Mazen*, mis en scène par Nic Bruckman et présenté en tournée aux Pays-Bas, ainsi que pour *Evening All Afternoon* au Donmar Warehouse dans une mise en scène de Diyan Zora. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Mel Page Costumes



La scénographe et créatrice de costumes australienne Mel Page travaille pour l'opéra, le théâtre et le cinéma. Elle signe les costumes de *Innocence* et *Tristan et Isolde* au Festival d'Aix-en-Provence, de *Lear* de Reimann et *Médée* de Cherubini au Festival de Salzbourg, de *La Ville morte* de Korngold à l'Opéra de Munich et au Théâtre de Bâle, ainsi que ceux de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra d'Oslo. Au théâtre, elle conçoit les costumes de nombreux spectacles : *Phèdre* au National Theatre de Londres, *Kingdom of the Sun* au Burgtheater, *Angels in America* au Théâtre de Bâle, *Trois sœurs* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *La Chatte sur un toit brûlant*, *Marie Stuart*, *Les Liaisons dangereuses* et *Baal* pour la Sydney Theatre Company, *Jasper Jones*, *Ivanov*, *Kill the Messenger*, *Seventeen*, *La Ménagerie de verre*, *Un chant de Noël*, *Hamlet*, *Angels in America*, *Strange Interlude*, *The Promise* et *Électre / L'Orestie* au Belvoir, ainsi que *The Government Inspector* et *La Pompei* au Malthouse Theatre. Elle participe également aux spectacles *Complexity of Belonging* et *Depth of Field* de la compagnie de danse contemporaine Chunky Move. Elle signe à la fois les costumes et les décors de *Médée* d'Euripide au Théâtre de Bâle, *Lethal Indifference* pour la Sydney Theatre Company, *Back at the Dojo*, *A Taste of Honey*, *An Enemy of the People*, *Small and Tired* et *Médée* au Belvoir, *Night Maybe* pour Theatreworks, *Minnie & Liraz* et *The Apocalypse Bear Trilogy* pour la Melbourne Theatre Company, *L'Arche de Noé* de Britten au Victorian Opera de Melbourne, ainsi que *Puncture* pour la compagnie Legs on the Wall. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Adam Silverman Lumières



Le créateur lumière Adam Silverman travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Il conçoit les lumières pour *Broken Glass* à l'Almeida Theatre, *Safe House* à l'Abbey Theatre, *The Birthday Party* au Theatre Royal Bath, *Machinal*, *Pygmalion* et *Endgame* à l'Old Vic, ainsi que *Our Class* à la Brooklyn Academy of Music. Il collabore également avec la compagnie irlandaise Teac Daísa pour *Nobodaddy*, *How to Be a Dancer in Seventy-Two Thousand Easy Lessons* et *Mám*. À l'opéra, il signe les lumières de *Wozzeck*, *La Clémence de Titus*, *Medusa* et *The Wind* au Royal Opera House, ainsi que de *Fedora* et *Don Carlos* au Metropolitan Opera de New York. Il travaille également pour le National Theatre sur *Downstate* et *Misterman*, pour le Festival d'Édimbourg avec *Medicine*, pour la compagnie Complicité avec *Grief is the Thing with Feathers*, et pour le Young Vic Theatre avec *Blue/Orange* et *Hamlet*. Il conçoit par ailleurs les lumières de *L'Or du Rhin* et *La Walkyrie* à l'English National Opera, de *Five Gold Rings* à l'Almeida Theatre, ainsi que de la tournée mondiale *The Hope Six Demolition Project* de PJ Harvey. Il fait ses débuts à l'OnR.

# L'Orchestre National de Mulhouse

Fort d'une soixantaine de musiciens permanents, l'Orchestre National de Mulhouse (ONM) est ancré dans la vie culturelle alsacienne depuis 1867. Installé à La Filature de Mulhouse, il se distingue par la souplesse que lui confère son effectif singulier. Explorant un large répertoire, du baroque au contemporain, en petit ou grand effectif, l'Orchestre National de Mulhouse s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique puisqu'il est, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin.

Souhaitant rester proche de tous les publics, l'Orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, qui allient vin et musique, les ciné-concerts, les concerts Famille spécialement adaptés au jeune public...

## Des invités prestigieux

L'Orchestre invite des chefs et des solistes de renommée internationale à travailler et à se produire avec lui. Parmi eux, Michel Tabachnik, Renaud et Gautier Capuçon, Michel Plasson, Enrique Mazzola, Alexandra Soumm, Alexandre Kantorow, Jonathan Fournel, Emmanuel Pahud, Liya Petrova, David Guerrier...

L'orchestre tisse avec certains d'entre eux des liens plus étroits, comme la comédienne Julie Depardieu et la violoniste Alexandra Soumm en 2021-2022, le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière en 2022-23, le compositeur Fabien Cali, artistes associés de l'orchestre de 2021 à 2024. Sabine Quindou prend le relais pour les saisons 2024-25 et 2025-26.

## Les directeurs musicaux

Christoph Koncz (2023-...) - Jacques Lacombe (2018-2021) - Patrick Davin (2013-2018) - Gwennolé Rufet (par intérim, 2011-2013) - Daniel Klajner (2005-2011) - Cyril Diederich (1996-2005) - Luca Pfaff (1986-1996) - Paul Capolongo (1975-1985).

## Le label Orchestre national en région obtenu en juillet 2024

L'Orchestre National de Mulhouse a plus à cœur que jamais de cheminer sur la voie de l'excellence et de l'ambition, de développer une politique toujours plus active et ouverte, depuis l'obtention du label « Orchestre national en région », conféré par l'État, en juillet 2024. Christoph Koncz, directeur musical dès la saison 2023-24, accompagne l'Orchestre dans cette ambition. Auparavant Orchestre symphonique de Mulhouse, l'orchestre a pris le nom d'Orchestre National de Mulhouse au 1er janvier 2025.



## Le Chœur de l'Opéra national du Rhin



Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire que des raretés. Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales. Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Les artistes du Chœur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger. Depuis novembre 2022, le chœur est placé sous la direction de Hendrik Haas.

## Opéra national du Rhin

Directeur général

**Alain Perroux**

Directeur artistique  
du CCN • Ballet de l'OnR

**Bruno Bouché**

Directeur général adjoint

**Philippe Casset**

Directrice de la production  
artistique

**Émilie Symphorien**

Directrice technique

**Aude Albigès**

Secrétaire général

**Julien Roide**

Directrice du mécénat

**Elizabeth Demidoff-Avelot**

## Avec le soutien

Du ministère de la Culture –  
Direction régionale des affaires  
culturelles du Grand Est, de la Ville  
et Eurométropole de Strasbourg, des  
Villes de Mulhouse et Colmar, du  
Conseil régional Grand Est et du  
Conseil départemental du Haut-  
Rhin.

L'Opéra national du Rhin remercie  
l'ensemble de ses partenaires,  
entreprises et particuliers, pour leur  
confiance et leur soutien.

**Mécènes allegrissimo**  
Fondation d'entreprise Société  
Générale

**Mécènes vivace**  
Aster Energies  
Banque CIC Est  
B+T Group  
Fondation Orange

**Mécènes allegro**  
Caisse d'Épargne Grand Est  
Europe  
SOCOMECE

**Mécènes andante**  
ACE Finance & Conseil  
Caisse des Dépôts  
CAPEM  
Collectal  
Etwale Conseil  
EY  
Groupe Électricité de Strasbourg  
(ÉS)  
Groupe Seltz  
Groupe Yannick Kraemer  
Tanneries Haas

**Mécènes adagio**  
Edouard Genton  
Fonds de dotation  
AB PARTAGE  
Gerriets Sarl  
Parcus  
Dromson Immobilier  
Kerkis

**Le Cercle des philanthropes**  
Xavier Delabranche  
Françoise Lauritzen  
Charlotte Le Chatelier  
Catherine Noll  
Christophe Schalk et son  
entreprise Mediarun

**Fidelio**  
Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

**Partenaires privés**  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
CTS  
Dance Reflections by Van Cleef  
& Arpels  
Hôtel Tandem

**Les Jardins de Gaïa**  
Parcus  
Sautter – Pom'Or

**Partenaires institutionnels**  
Bnu – Bibliothèque nationale et  
universitaire  
Bibliothèques idéales  
CGR Colmar  
Cinéma Bel Air  
Cinéma Le Cosmos  
Cinemas Lumières Le Palace  
Mulhouse  
Cinéma Vox  
Espace Django  
Festival Musica  
Haute école des arts du Rhin  
Librairie Kléber  
Maillon  
Théâtre de Strasbourg - Scène  
européenne  
Musée Unterlinden Colmar  
Musée Würth France Erstein  
Musées de la Ville de Strasbourg  
Office de tourisme de Colmar et  
sa Région  
Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région  
Office de tourisme de Strasbourg  
et sa Région  
POLE-SUD – CDCN Strasbourg  
Théâtre national de Strasbourg  
TJP – CDN Strasbourg Grand Est  
Université de Strasbourg

**Partenaires médias**  
Accent 4  
ARTE Concert  
COZE Magazine  
DNA – Dernières Nouvelles  
d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Musique  
JDS  
Magazine Mouvement  
Novo  
Or Norme  
Pokaa  
Poly  
Radio Judaïca  
Radio RCF Alsace  
RDL 68  
Smags  
Top Music  
Transfuge

## Contact

### Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie–BP80320  
67008 Strasbourg cedex  
[jeunes@onr.fr](mailto:jeunes@onr.fr)

Jean-Sébastien Baraban  
Responsable  
03 68 98 75 23  
[jsbaraban@onr.fr](mailto:jsbaraban@onr.fr)

Céline Nowak  
Assistante – médiatrice culturelle  
03 68 98 75 21  
[cnowak@onr.fr](mailto:cnowak@onr.fr)

Madeleine Le Mercier  
Régisseuse de scène  
03 68 98 75 22  
[mlemercier@onr.fr](mailto:mlemercier@onr.fr)